

AGRICULTURE

LA VACHE A DEUX FINS

La vache à deux fins existe-t-elle réellement? Certains en doutent encore. Il est de fait cependant que beaucoup de vaches Shorthorn, d'un bon type de boucherie, produisent suffisamment de lait pour laisser un bénéfice à leur propriétaire, sans compter leurs veaux qui font de bons animaux d'engrais. Ce sont là les qualités que l'on recherche dans les bêtes à deux fins, et c'est la raison pour laquelle beaucoup de cultivateurs préfèrent cette espèce de Shorthorn à toutes les autres catégories de bestiaux. Aueun éleveur de vaches à deux fins ne prétend concourir avec les vaches du type laitier pour la production moyenne de lait par tête; il ne prétend pas non plus concourir avec les races de boucherie, mais ce qu'il affirme, c'est qu'il vient en tête au point de vue du bénéfice net à la fin de l'année.

Le troupeau Shorthorn ne contient pas de laitières phénoménales lorsqu'il a été établi à la Station expérimentale fédérale de Scott, Sask. Pendant les huit années suivantes deux vaches ont produit jusqu'à 8,000 livres de lait, six plus de 6,000 livres et onze plus de 5,000 livres. Ce troupeau a été examiné par un grand nombre de visiteurs; personne n'a jamais mis en doute l'aptitude à la boucherie de ces animaux, et nous avons une longue liste de gens qui désirent avoir des sujets reproducteurs. Les productions que nous venons de mentionner ont été obtenues sans forage exagéré. Pendant l'hiver le mélange de grain employé se composait de 500 livres d'avoine concassée, 100 livres de son et 100 livres de tourteau de lin. On donnait de 6 à 10 livres de ce mélange par tête et par jour en y ajoutant du foin de prairie et de l'ensilage de tournesol. Pen-

dant l'été, lorsque les vaches étaient au pacage, un léger repas d'avoine concassée était distribué au moment de la traite. Le mélange de grain pour l'année 1929-30 a été modifié pour l'alimentation d'hiver. Il a la composition suivante: 300 livres de son, 300 livres d'avoine concassée, 150 livres d'orge concassé et 200 livres de tourteaux de lin.

Depuis l'automne 1927 le troupeau de troupeau est "Red Marquis" — 156496 — issu de Thanet Marquis (importé) lequel a engendré White Molly qui a produit 18,346 livres de lait. La mère de Red Marquis était Rosebut 12 (importée) qui a produit 11,629 livres de lait.

UN PRODUIT CANADIEN



FABRIQUE PAR
LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
MONTREAL TORONTO
QUEBEC

SAINTE-ROSE

Nous nommes au regret d'annoncer la mort de Mme Jean-Baptiste Filiatrault décédée à Sainte-Rose le 11 courant à l'âge de 83 ans.

Elle laisse pour pleurer son époux J.-B. Filiatrault, ses fils Jean-Baptiste et Louis, ses filles Julie (Soeur Desjardins) Angélique (Mme H. Després) Floride, Sorine (Mme F. Ouellette) Caroline (Mme E. David) et Marie-Rose.

Les funérailles ont eu lieu à l'église Sainte-Rose au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par le curé de la paroisse qui chanta le service assisté d'un diacre et d'un sous-diacre.

La chorale était sous la direction de M. Chevalier, Mlle Rita Onime touchait l'orgue.

Dans le cortège on remarquait: M. J.-B. Filiatrault son époux, M. et Mme J.-B. Filiatrault fils, Louis Filiatrault, M. et Mme Fidèle Ouellette leurs filles, Antoinette et Monique Ouellette de Val-Morin, Doris, Gabriel, Marie, Augustine, Placide, Cléophas, Judith Filiatrault, M. et Mme Ernest David, M. et Mme Henri Després de la Minerve, Mme J. Vaillancourt, M. et Mme L. Leblanc, M. et Mme Primat Charbonneau, M. Damien Filiatrault, notaire de Sainte-Thérèse, Mmes Floride et Marie-Rose Filiatrault, M. Cléophas Deschambault, Mme J.-B. Léonard de Montréal, Mme Vve Leblanc, M. Jule Desjardins, M. Albert Desjardins, M. Philippe David, M. Armand Cloutier, Mlle Hélène Beaulieu, MM. Lucas Grenier, Cloutier, les Révérends: Soeurs Sainte-Croix, Révérende Soeur Desjardins, Révérende Soeur Saint-François de Sales, A. Vaillancourt M. et Mme Emile Sauriol, M. Brunet et un grand nombre d'autres.

SAINT-JOVITE

Mme Emond de Montréal, passera quelque temps en repos chez son père, M. Alfred Lalonde.

M. l'abbé A. Fréchette vicaire, a fait la visite des écoles de campagne, à l'occasion de la fin d'année.

M. Paul Savoie de Minerve visitait Mlle Violet Middleton.

Dimanche dernier M. et Mme Oscar Sabourin d'Arundel, ainsi que leurs enfants Maurice et Marielle, étaient en promenade chez M. Charles St-Aubin.

Mlle Bernard, institutrice, est dans sa famille à Montréal pour le temps des vacances.

Il y a quelques jours un individu eut l'audace de s'emparer des vêtements d'une valeur de \$100.00, chez des gens qui lui avaient donné l'hospitalité. Etant poursuivi, il fut heureusement rejoint à l'hôtel "Relais", où il s'était déjà revêtu des habits enlevés.

Nous regrettons d'apprendre le décès de Mme Aimé Talbot, épouse de feu major Aimé Talbot, autrefois de Québec, survenu à Montréal, dimanche dernier à 2.10 P. M. à la résidence de M. J. S. Robitaille au No. 1848 rue Rachel Est.

Mme Talbot était la grand-mère de M. Aimé Robitaille, actuellement en repos dans notre village. Nous nous joignons aux nombreux parents et amis de M. Robitaille, pour lui offrir à lui et à sa famille si cruellement éprouvés, l'expression de notre plus vive sympathie. Les funérailles ont eu lieu à Québec.

Mlle Laura Vangois, institutrice de Saint-Faustin, est en vacances chez ses parents.

Mme C. Daignault est en promenade à Montréal pour quelques jours.

M. Gérard Côté de Sainte-Agathe-des-Monts, était dimanche dernier, l'invité de Mlle Cécile Provost.

M. Wilfrid Farland, passera les vacances du Jour de l'An chez ses parents, à l'île d'Orléans.

M. Gérard Lavolette, est allé passer Noël à Montréal.

Mlle Rolande Vangois, étudiante du pensionnat de Sainte-Agathe-des-Monts, est en vacances chez ses parents.

Nos souhaits de bonne et heureuse année à tous les lecteurs.

DU COUVET DU SACRE-COEUR

LA SOEUR SUPERIEURE CONFIRME LES MERITES DE FATHER JOHN'S MEDICINE POUR ENFANTS.

Ecrivain du couvent du Sacré-Coeur à Newport, Vt., la Soeur supérieure en charge dit: "Nous avons ici un vaste pensionnat et dès que nous constatons qu'un enfant manque d'appétit ou ne se sent pas bien, nous lui faisons prendre Father John's Medicine. Je crois que c'est le meilleur remède pour enfants." (Signé) Soeur Marie Alexandrine, supérieure du Couvent du Sacré-Coeur.

Plus de 100 autres institutions approuvent et emploient Father John's Medicine, en ayant depuis de nombreuses années éprouvé la valeur contre rhumes et comme reconstituant de l'organisme. D'un emploi sûr parce qu'il ne contient pas de drogues.

L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE

CONFERENCES DE L'ASSOCIATION CHORALE DE SAINT-JEROME

Voici le programme des conférences organisées par l'Association Chorale de Saint-Jérôme pour la saison 1930:

PROGRAMME DES CONFERENCES Pour la Saison 1930

14 JANVIER 1930

1. — CHOPIN: M. ARTHUR LETONDAL
docteur en musique, organisateur à la Cathédrale de Montréal; assisté de Mademoiselle Germaine Malépart, prix d'Europe;

21 JANVIER 1930

2. — DU CLASSIQUE AU JAZZ: MADEMOISELLE CAMILLE BERNARD
chanteuse; autrefois du théâtre Jérita, à Paris. Au piano: Madame Bruno Préfontaine. Cette conférence, donnée au Ritz, devant l'élite de la société de Montréal, a obtenu un grand succès.

28 JANVIER 1930

3. — MOZART: M. JOSEPH FORTIER,
Directeur de l'Association Chorale, assisté de Monsieur Paul Doyon, professeur, de Mmes Gertrude Doyon, soprano, Suzanne Fortier, pianiste; Messieurs Gérald Desmarais, basse soliste à Notre-Dame-de-Grâce, et Maurice Sanscartier ténor à Saint-Léon de Westmount.

4 FEVRIER 1930

4. — MES SOUVENIRS: M. FREDERIC PELLETIER
critique musical au "Devoir", maître de chapelle à Saint-Jacques de Montréal, correspondant de l'Association Française d'Expansion et d'échanges artistiques, et professeur d'histoire de la musique au Conservatoire National de Montréal.

11 FEVRIER 1930

5. — SCHUMANN ET SON OEUVRE: M. ALFRED LAMOUREUX
professeur de chant, assisté de Monsieur Paul Doyon, lauréat de Nazareth, prix d'Europe 1925, licencié de l'Ecole Normale de Musique de Paris; Monsieur Gérald Desmarais et Mademoiselle Gertrude Doyon.

18 FEVRIER 1930

6. — WAGNER: M. FREDERIC PELLETIER,
assisté de M. Gaston Nolin, ténor soliste à l'église Saint-Jacques de Montréal; Au piano: Mademoiselle Alice Myette

25 FEVRIER 1930

7. — MASSENET: M. J. J. GOULET
professeur de musique, assisté de Mademoiselle Marie-Rose Desmarais soprano, du Dr. Paul Trépanier, ténor. Au piano, Mademoiselle Jeanne Thuot.

4 MARS 1930

8. — GUSTAVE NADAUD: M. JOSEPH FORTIER,
assisté de Mademoiselle Lucille Turner, de la Société Canadienne d'Opérette. Au piano, Mademoiselle Laurette Turner.

11 MARS 1930

9. — CESAR FRANGK: M. EUGENE LAPIERRE
organiste à l'église Saint-Jacques de Montréal, et directeur du Conservatoire National de Musique. Cette conférence sera suivie de l'exécution de quelques pièces du grand maître, au grand orgue de l'église.

18 MARS 1930

10. — DEBUSSY: M. JEAN-PAUL FORTIN
assisté de Madame C. Manseau, Mademoiselle Gertrude Doyon, M. Paul Doyon et Gérald Desmarais.

Comme on peut le constater le programme de 1930 ne le cède en rien, pour l'intérêt et la variété, à ceux des années précédentes.

C'est la troisième série de conférences sur l'histoire de la musique qu'organise l'Association Chorale de Saint-Jérôme avec le généreux appui du gouvernement provincial.

De tels cours donnés par de tels conférenciers accompagnés d'artistes de premier ordre, sont tout au profit du public.

Nous nous demandons si celui-ci sait apprécier à sa juste valeur une telle aubaine. Elles sont rares dans notre province les petites villes, et même les grandes, qui ont ainsi à leur portée l'avantage de se bien renseigner sur un art très répandu, il est vrai, mais dont l'histoire est si peu connue.

La musique est non seulement un art d'agrément passager et superficiel, c'est une science, c'est un vaste champ de connaissances multiples qui s'offre aux amis de la beauté et aux esprits avides de se cultiver.

Profitez avec empressement à Saint-Jérôme, de ces cours sur l'histoire de la musique qui nous sont donnés d'une manière aussi attrayante que profitable et que tant d'autres endroits nous envient. Le programme que nous venons de publier intéresse les musiciens sans doute, mais de plus et encore les amis de la musique, les intellectuels, les esprits cultivés, tous ceux qui veulent rendre plus complète leur éducation et ajouter à leur culture générale.

L'Association chorale a donc raison d'espérer que le public répondra en grand nombre à l'appel qu'elle lui fait de s'inscrire le plus tôt possible pour cette série de dix conférences. L'abonnement est de \$4.00 pour la série complète.

Les conférences seront données à 8.30 heures du soir, dans la salle paroissiale, tous les mardis, à partir du 14 janvier 1930.

Les personnes qui désirent souscrire doivent s'adresser à M. Joseph Fortier, directeur musical de l'Association chorale de Saint-Jérôme.

SAINT-FAUSTIN

Mme Sarrazin est en convalescence à Montréal, après avoir subi une grave opération. Nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement.

M. W. Perrault et sa fille Jeanne étaient à Montréal la semaine dernière, les hôtes de Mlle Berthe Perrault.

Est aussi à Montréal, Mme J. A. Rolland.

Dufour, par affaires.

Mme H. Desjardins est allée à un cénacle à Sainte-Adèle ces jours derniers.

Notre maire M. F. Sigouin était de passage à Saint-Jérôme pour l'assemblée trimestrielle, mercredi.

M. Rolland Desjardins est en promenade à Saint-Jérôme et à Montréal.

Champions du Canada



MM. Georges Petit Waterville, P.Q., qui graphiés avec le Dr W. J. Black, directeur de la colonisation, de fer National du Canada, sont les meilleurs juges de bestiaux, au Canada, et les détenteurs des trophées offerts par MM. W. D. Robb, vice-président du Canadian National (photographie en médaillon) et Dr W. J. Black, comme emblèmes du championnat des clubs de jeunes éleveurs de bestiaux.

MM. Petit et Rouillard sont membres du club des jeunes éleveurs de bestiaux depuis trois ans et ont suivi avec succès les cours et l'entraînement donnés par M. Stéphane Boly, B.S.A., ingénieur agricole et agronome des Cantons de l'Est, ainsi que ceux de M. Romuald Belzile, agronome provincial, de Lennoxville.

M. Petit, âgé de 22 ans, s'est classé le meilleur juge et le champion des éleveurs de bestiaux à la Foire Royale d'Hiver de Toronto. Il appartient à une famille de huit enfants. Sur un total de 600 points M. Petit a obtenu un total de 495 points. M. Petit a aussi été nommé président du conseil des jeunes éleveurs des Cantons de l'Est. A la suite de tous ses succès dans l'élevage M. Boly lui a conseillé de suivre des cours au collège McDonald.

M. Rouillard, le co-équipier de M. Petit, n'est âgé que de seize ans et appartient à une famille de neuf enfants. M. Rouillard a été nommé secrétaire du club des jeunes éleveurs de bestiaux des Cantons de l'Est. M. Rouillard a obtenu un total de 380 points aux concours.

A Toronto, où ils ont été les hôtes du Canadian National les jeunes champions ont rencontré l'hon. M. Motherwell, le ministre de l'Agriculture et autres personnalités.

Au cours de leur voyage dans la province-sous les jeunes gens visitèrent les chutes Niagara et furent banquetés un peu partout.

(Photos Canadian National)

MAÇASIN INDEPENDANT VICTORIA HENRI GAREAU St-Faustin Station

Spéciaux du 30 décembre au 4 janvier POUR DU COMPTANT

SUCRE GRANULE la lb.	6c	ECORCES DE FRUITS CONFITS pour	31c
Au sac de 100 lbs. pour	5.90	POULTRY DRESSING 2 oz. pour	15c
BEURRE DE CREMERIE la lb.	44c	Le RADIO KOLSTER est un des meilleurs sur le marché. — Il est aussi un des plus beaux. — Venez l'entendre. — J'ai un prix spécial pour le mois de janvier et termes faciles, si désiré.	
GRAISSE PURE en bloc 1 lb.	18c	COUVRE-CHAUSSURES noirs pour dames — 4 boucles. Pointures 2½-3-3½. la paire	95c
GRAISSE PURE chaudière de 3 lbs. pour	54c	Coupons de COUVERTES EN FLANELLETTE. Spécial à la lb.	50c
GRAISSE PURE chaudière de 20 lbs. pour	3.50	Coupons de COTON JAUNE la lb.	60c
POIS VERTS SOLEIL ..MOYEN pour	13c	Coupons de COUTIL la lb.	80c
POIS VERTS SOLEIL ..FINS pour	18c	Coupons de NAPPEES la lb.	80c
FEVES COSSE JAUNES VICTORIA pour	19c	Quelques CAPOTS et HABITS pour hommes et pour garçons. Sacrifiés à moitié prix. Venez voir si j'en ai un pour vous — avant d'achetez ailleurs.	
BETTERAVES VICTORIA Pour	25c		
NOIX MELANGEES la lb.	25c		
PISTACHES (Peanuts) 2 lbs. pour	29c		
PETITS RAISINS sans noyaux pour	13c		



Des belles valeurs pour vous!



A présent, monsieur, voici un worsted anglais d'un très joli dessin. Nous avons aussi une belle serge bleue, three-ply yarn, qui fera un complet de choix. Et ainsi de suite. Vous choisissez le tissu, le modèle, le style. Nous garantissons l'ajustage, parce que le complet ou pardessus est confectionné d'après vos propres mesures. Une visite à nos ateliers serait très appréciée.

J. E. LEDUC Marchand-Tailleur

COMPLETS \$25.00 et plus 30, Ave. Legault Saint-Jérôme

HOPITAL MONT-ROYAL (PRIVE)

Pour personnes invalides, âgées ou convalescentes. Cas de maternité strictement privés.

Pension d'enfants si désiré Attention spéciale aux médecins et aux familles qui ont des enfants à faire adopter. Mme DAGENAIS, Prop. 1302, Mont-Royal E. MONTREAL Tél. AMherst 2684

STOCKS MINIERs et PÉTROLIERS

Achetés — Vendus — Cotés STATISTIQUES FOURNIES sur demande

MOUNT CIE LIMITÉE

Membre du Consolidated Mining and Oil Exchange 204, rue Hôpital, Montréal Maroquette 6193

Plus de 100 sociétés minières et pétrolières. Envoyez "MOUNT'S MINING REVIEW" à Nom. Adresse.



La réputation du magasin de C. E. Ménard grandit tous les jours. Je me spécialise dans les Réparations générales

Montres, Horloges, Bijoux, Verre taillé, etc. A la fin de cette année, mes remerciements vont à tous mes bons clients, accompagnés de mes meilleurs souhaits pour 1930. Chs. Ed. MENARD 235, rue Labelle, Saint-Jerome Près de l'Hôtel Lapointe

L'ADESTE DE NOEL

Ce jour là, au château des Duval, situé dans le quartier aristocratique de Paris, tout était sur pied: Valets, servantes "volaient" d'un appartement à l'autre, facteurs, commissionnaires arrivaient chargés de paquets et colis. C'est la veille de Noël voyez-vous et de plus, pour cette famille, l'arrivée de leur unique enfant chéri, leur Jean, pensionnaire au Lycée de Paris. "Pensez donc, le pauvre petit, quatre mois enfermé dans cette masse sombre, vrai frisson muré, où l'on voit, à travers les vitres grillées, s'élever une épaisse fumée ou une brume grisâtre qui met la mélancolie au cœur du collégien;... pauvre enfant, il a dû certes trouver cela terrible". Voilà comment la mère de ce jeune écolier, une de ces femmes sans énergie, inconsciente et oublieuse de la noble et sublime mission d'élever les enfants, de les conduire dans le droit sentier du devoir, ne vivant que pour parcourir les théâtres, tout voir et entendre des réunions mondaines une de ces femmes "snobistes" qui ne méritent pas le nom sacré de mère, — envisageait la situation de son fils quelle croyait aimer, mais dont l'âme était trop avilie pour concevoir une sainte et une véritable amitié. Hélas, ce pauvre Jean avait pourtant besoin d'être réchauffé, reconforté par ce cœur maternel, ce cœur à qui nous confions les moindres replis de nos âmes.

Mais que voulez-vous tout repose en Dieu et surtout l'amitié... Catholique moderne français. — c'est-à-dire ne pratiquant à peu près

pas sa religion, M. Duval, avocat éminent au barreau de Paris, n'entendait pas qu'on lui parla de Jésuites ou de prêtres. Cependant — vrai Tartuffe moderne en ce cas — il aimait à ce que sa femme pratiquât sa religion et ne craignît d'envoyer, en premier lieu, son fils au collège des Jésuites; croyant que par les prières de sa femme, et ses dons, il serait sauvé... C'est ainsi qu'on pratique, à Paris et même dans toute la France. Ce, durant la dernière grande vacance, M. Duval conversant avec son fils déjà "Méthodiste" amena le sujet sur les carrières diplomatiques qui brillent à l'horizon de tous jeunes collégiens... Eh! bien, toi, mon Jean, lui dit-il, après un bout de conversation, où te verrait-on briller?... Au barreau... au

— Non, moi je ne prendrai pas une telle profession, mais je veux faire un prêtre, c'est si beau, si vous voyez cela au collège...

— Or ça, par exemple, quelle idée, toi mon fils entrer dans leur secte infâme... mais ne sais-tu pas que je ne veux pas même en entendre parler de ces "villains bêtes noires"...

— Mon père, ne parlez pas ainsi! — Ah! voilà où t'a conduit cette éducation j'y verrai, j'y verrai... c'est tout de même heureux que j'aie pu toucher cette corde-là, ce soir... Va, va... je saurai bien détourner de ton esprit échauffé ces idées diaboliques, ces idées destructrices de société...

Et sur ces mots il avait congédié son fils.

Je n'ai pas besoin de dire qu'en

septembre, le petit Jean prit un chemin bien divers de par le passé... et voilà pourquoi nous avons entendu sa mère plaindre l'élève, maintenant au Lycée. Point de danger d'avoir là, une direction de conscience, il n'y en avait pas; les idées diaboliques de la soutane, aux yeux des parents, devaient totalement s'éclipser dans un pareil lieu de libertinage...

Non, le germe du sacerdoce au lieu de décroître, fleurissait dans le silence et l'ennui qui oppressait ce pauvre cœur abandonné de tous ceux qui l'entouraient, mais soutenu et guidé par la main de Dieu...

Qu'importe, ce pauvre être avait dû, par les traits de son visage, beaucoup s'ennuyer; de ses parents, oui, mais surtout de son ancien collège de ses professeurs, de son dévoué directeur de conscience... Cependant en ce jour de sortie, il était un peu plus gai, car pensez-vous il pourrait enfin aller à la messe de minuit avec ses parents. O quelle joie pour un collégien de pouvoir respirer l'air de son clocher, de son clocher qui brille sous l'astre de Noël... Et aussi lorsqu'il sonna à la grande porte qui roula aussitôt sur ses gonds, irradiant son fin visage d'un gentil mais forcé petit sourire... O mon Jean,

s'exclama la mère qui le pressait sur son cœur... Et ce fut une suite de questions auxquelles le jeune collégien répondait brièvement et insoucamment... "Le voyage a dû sans doute te fatiguer, mon Jean, dit la mère en regardant la figure pâle et les yeux cernés de son fils, mais viens voir tout ce que nous avons préparé pour toi... et après tu iras te reposer... c'est si bon dormir chez soi..."

— Non, je ne suis point fatigué, au contraire, vous savez j'ai si hâte d'aller à la messe de minuit avec vous et papa... Et l'on passa du boudoir à la salle à manger resplendissante sous les lustres somptueux, puis au salon mollement éclairé par les lumières rouges, bleues, vertes, de l'élegant arbre de Noël qui dressait sa belle silhouette verte dans un coin, tout près de la cheminée où le papa rangeait, sous les reflets de lumières, les vitres multicolores dans l'âtre du foyer artificiel...

— N'est-ce pas que vous viendrez, papa...? — Où donc, mon Jean? — Mais à la messe de minuit...! — Voyons, mon garçon, tu es fatigué, un peu chétif, malade, s'il fallait que tu aies froid... Reste avec nous, tout à l'heure tu iras te reposer, et demain nous irons ensemble à la basse messe, et cela suffira... — Mais moi qui avais pensé aller à la messe de minuit avec vous, je... je... Une sanglot étouffait la voix du pauvre petit... ses rêves, ses beaux rêves s'envolaient... s'envolaient...

— Jean, soit plus raisonnable, dit le père d'une voix rude, nous irons à la basse messe demain et...

— Mais...! — Pas un mot, j'espère que la scène des vacances ne se renouvellera pas... car je crois que tu es encore entiché de tes mauvaises idées... Et se retournant brusquement, il gagna sa bibliothèque... — Oui, oui, mon Jean, tu es pâle, fatigué... tu as besoin de repos, va, va te coucher... Demain nous irons au théâtre, tu sais, le nouveau, sur la rue X.

Et la snobiste, cette mère impie, dégradée, posa un baiser sur le front meurtri et harassé du jeune collégien,

du jeune lévite du Christ qui gagna, le cœur gonflé de larmes, sa chambre pour s'y enfermer et y pleurer... Assis sur le bord de son grand lit blanc, il pleura, pleura, sanglota... oui il était seul, bien seul dans cette vaste et somptueuse chambre, mais comme il se préférait être dans ce grand et mystérieux dortoir, sous la douce surveillance de son ange gardien dont il semblait voir le profil sur les murs bleus, où s'élevaient les veilleuses en leur robe sanglante répandaient les fantômes de leur ombre... Toute sa vie au séminaire des Jésuites, cette vie douce et remplie de piété, il la revêtit en cette instant... ces Noël passés au collège, ces belles messes de minuit parées de chant où Jésus, soutenu des forts, descendait non seulement sur la terre, mais aussi dans son cœur... Et à tous ces souvenirs puissants à jamais envolés, il ne put retenir ses larmes...

An dehors, les cloches carillonnaient, carillonnaient, dans leur maison d'argent annonçant que Jésus, sauveur du genre humain, va bientôt descendre sur cette terre... Il écoutait le bruit des clochettes qui s'éloignaient, emportant les familles voisines, et sur l'envoie des sons, ses rêves, ses désirs montaient vers l'infini... Puis lus de pleurer et de rêver, la fatigue l'endormit...

Le lendemain matin un laiteux soleil illuminait le château, tandis qu'une légère peluche blanche couvrait la terre, et sous les reflets du soleil semblait à autant de perles semées sur cette plaine immensée... Neuf heures venaient de sonner à l'horloge "grand-père"... la dernière tinta bientôt... Point de Jean... "Sous doute la fatigue... mais s'il était malade..." et sur ce, la mère aussitôt frappa puis appela à la porte de chambre du jeune collégien... Point de réponse... Hésitant un moment, elle ouvrit tout dou-

— M. Georges Forget est revenu par ses parents, après un repos à St-Agathe.

— M. G. Litner, marchand de Saint-Jérôme a ouvert un magasin.

— M. Léo-Paul Forget vient d'arriver pour passer les fêtes avec ses parents. Mlle Jeanne Champagne est en promenade chez sa soeur, Mme Henri Brassard.

— M. R. Joyal et M. J. B. Marinier sont agents pour la vente de radios.

— M. A. Racicot et sa famille étaient en promenade, samedi dernier, à La Macaza.

— Mlle Marguerite Gauthier a ouvert un salon de coiffure.

— M. Joseph Saindon est en repos chez ses parents pour quelques jours.

— Mlle Laurin, de Saint-Jérôme, est en pension chez M. J. B. Marinier.

— Mlle Lucienne Bertrand, institutrice de Bellefleur, était chez ses parents, dimanche dernier.

— M. Alfred Béglise, comme par les années passées a été heureux de tuer un beau chevreuil.

ment mais où horreur elle recula en poussant un cri:

— André, André, ah mon Dieu... Jean, Jean... et tomba évanouie... Le malheureux père accourut, mais pour ne voir qu'un cadavre étendu sur un grand lit blanc.

En effet, des beaux anges aux grandes ailes bleues, dans la nuit étoilée, étaient venus chercher pour fêter Noël en paradis, celui que des parents égoïstes avaient refusé au sacerdoce.

Paul GREZI

LABELLE

— M. Donat Guay, curé, est revenu de Saint-Jovite, samedi.

— M. et Mme W. Vallée et Mlle Julia Champagne sont partis pour passer les fêtes chez leurs parents à Québec.

— Samedi, il y eut lieu à la salle municipale, la rafle de d'indes.

— Les gagnants sont: MM. Albert Boivin, Ubald Marinier, Fernand Charbonnier, Henri Saint-Denis.

— Philias Marinier, Georges Machabée, Hubert St-Denis, Richard Joyal, Pierre Miljoux, Yvan Dumoulin, Armand Lecompie.

— M. Georges Forget est revenu par ses parents, après un repos à St-Agathe.

— M. G. Litner, marchand de Saint-Jérôme a ouvert un magasin.

— M. Léo-Paul Forget vient d'arriver pour passer les fêtes avec ses parents. Mlle Jeanne Champagne est en promenade chez sa soeur, Mme Henri Brassard.

— M. R. Joyal et M. J. B. Marinier sont agents pour la vente de radios.

— M. A. Racicot et sa famille étaient en promenade, samedi dernier, à La Macaza.

— Mlle Marguerite Gauthier a ouvert un salon de coiffure.

— M. Joseph Saindon est en repos chez ses parents pour quelques jours.

— Mlle Laurin, de Saint-Jérôme, est en pension chez M. J. B. Marinier.

— Mlle Lucienne Bertrand, institutrice de Bellefleur, était chez ses parents, dimanche dernier.

— M. Alfred Béglise, comme par les années passées a été heureux de tuer un beau chevreuil.

COMMENT ON FAIT FORTUNE

Nous reproduisons cet article tiré du "Petit Journal" de Paris par le Saint-Laurent, de Rivière-du-Loup, dans son numéro du 12 décembre.

A quelqu'un qui lui demandait un jour le moyen de faire fortune, Edison répondait:

— N'échataude pas de projets gigantesques: ils croulent le plus souvent pendant qu'on les édifie: contentez-vous de regarder autour de vous, voyez ce qui manque, ce qui fait lacune et ce qui pourrait combler cette lacune. Si vous avez le génie de l'invention, dirigez-le de ces côtés, et vous aurez toutes les chances de faire fortune.

L'histoire de ce Nicolas Bizoumivitch, illustre à merveille ces paroles du grand américain.

Naguère, les coiffeurs n'employaient que les ciseaux pour la taille des cheveux: Nicolas Bizoumivitch inventa la tondeuse; il vient de mourir, laissant je ne sais combien de millions.

Les exemples ne sont pas rares d'une grosse fortune née d'une petite idée. L'un des plus typiques est celui d'une paysanne américaine qui, allant porter ses oeufs au marché, se désolait de voir que jamais elle n'arrivait à destination sans avoir perdu une partie de sa marchandise. Les cahots de la voiture faisaient s'entrechoquer dans le panier, les oeufs, qui se brisaient. Or, à force de réfléchir, l'idée lui vint d'isoler ses oeufs en les mettant dans des boîtes de carton divisées en compartiments.

Du coup, plus d'omelettes. La brave femme prit un brevet et s'enrichit.

Autre exemple non moins curieux: un paysan de l'Ohio avait cinq garçons qui, jouant couramment les pieds, lui usaient cinq paires de chaussures en rien de temps. Il imagina de mettre des bouts de cuir à leurs souliers, il fit breveter son invention et gagna de ce fait un demi-million de dollars.

Combien d'autres inventions fructueuses naquirent d'une observation du même genre?

Fréquemment, même, on n'invente pas: on retrouve. L'épingle de sûreté, partout employée aujourd'hui, était connue des Romains. Un Américain s'en est souvenu et a gagné 500,000 dollars.

Je pourrais citer maintes autres anecdotes sur les petites idées qui font les grosses fortunes. Elle prouveraient qu'Edison a raison; et que la chance s'est montrée en général plus favorable aux auteurs des petites inventions qu'aux hommes dont les découvertes géniales ont marqué les étapes du progrès humain.

Jean LECOQ

VAL-MORIN

Mme Henri Després, de la Minerve, était en visite chez M. et Mme Fidèle Onellette de Val-Morin.

M. et Mme Fidèle Onellette ainsi que leurs filles Antoinette et Monique étaient à Sainte-Rose pour les funérailles de Mme J.-B. Filiatrault la semaine dernière.

NOS MEILLEURS SOUHAITS

A TOUS NOS BONS AMIS

dans les divers districts que nous desservons, nous désirons offrir nos meilleurs souhaits à l'occasion de Noël et du Jour de l'An. Espérons que, durant l'année nouvelle, nos relations mutuelles se continueront avec la même cordialité que par le passé.

Gatineau Electric Light Company Limited



"Polis, Galants, Hospitaliers"

Comme leurs pères, les Canadiens aiment à trinquer joyeusement au Réveillon de Noël et aux réunions du Jour de l'An. Pour ces saintes traditionnelles, ils choisissent toujours la plus saine des boissons fortes, le

Gin Canadien Melchers Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898

HOMMES!

LA PROSTATITE — retranchement d'urine ou faiblesse de la vessie — mine la santé. Si vous ressentez les douleurs de cette maladie employez la

PROSTATINE

Ce remède si efficace soulage immédiatement, enlève la difficulté, fait disparaître la douleur, les brûlures cuisantes et enrayer le progrès du mal.

En vente dans les pharmacies — \$2.00 la bouteille ou par poste franco sur réception du prix.

Adressez FAUREY-MYERS LTÉE, Distributeurs, 914, rue Chenneville — Montréal

PLUS DE SANTÉ ET DE BONHEUR

APRÈS 1929

VIENT 1930

Avec **Dow** Old Stock Ale Mûrie à Point

PRIME · PAR · LA · FORCE · ET · PAR · LA · QUALITÉ

Reparations générales, Assortiment complet de parties d'autos, Accessoire, etc.
GASOLINE, HUILES

Allez à la **ASA** St-Jérôme

Pour la saison froide, Place à louer, Garage chauffé. \$8.00 par mois

Pour renseignements, voyez M. SANSOUCIE, Gérant, Téléphone 410 — St-Jérôme

Le Nouveau Piano Quidoz
Erng.
Garanti pour 10 ans

Travaillé par des ouvriers experts et reconnu partout comme le piano par excellence au Canada que vous pouvez acheter directement de la manufacture

100% de la valeur actuelle de votre vieux instrument vous sera alloué en échange sur l'achat d'un de nos nouveaux modèles de pianos.

Ecrivez pour Catalogues et Prix. Ils vous surprendront

Julien Quidoz Pianos
MANUFACTURIER DE PIANOS
Maison fondée en 1891

Mentionnez l'Avenir du Nord **SAINTE-THERESE, QUE.**



Demandez les Liqueurs douces REX
Cream Soda, Orange, Ginger Ale, Dry Ginger Ale, Lemon, Cidre, Eau minérale

En vente dans toutes les épiceries et par tous les restaurateurs.

397, rue Labelle Tél. 372



FIRE!
FEU!

Si le malheur se produisait, seriez-vous suffisamment assuré?

Lorsque les flammes lugubres s'attaqueront à vos biens, il sera trop tard pour prendre une assurance. Nous pouvons vous offrir des termes attractifs en rapport avec vos revenus. Donnez-nous le plaisir d'une entrevue.

C. A. LORRAIN & FILS
Assurances générales
Rue Saint-Georges Saint-Jérôme

AU ROYAUME DE DZINN

PREMIER DE L'AN

A mon père: Hommage respectueux et reconnaissant.

Le vieil an 1929, courbé, abattu, rentre graduellement dans l'oubli... Encore quelques pas, et sa course sera terminée... Qu'il ait apporté joie ou tristesse, sourires ou larmes, il ne rencontre qu'indifférence de la part de ceux qui l'attendaient dans "l'espérance", il n'y a qu'un an... Durant ces derniers jours, il faut le vivre: "Dura lex, sed lex" — mais nous attendons avec une anxiété folle, 1930, le bébé blond et joufflu qui surgira bientôt à l'horizon de l'avenir... Que donnera celui-ci? — Rien plus que son prédécesseur. Tout s'effrite avec le temps, même les années que rongent impitoyablement la vieillesse. Les grands-parents ouvrent les yeux; l'année ne passait pas si vite dans leur prime jeunesse... Dans notre fébrile activité moderne, point n'est place aux surprises, même aux regrets. La course à l'argent emploie toutes les facultés et l'on s'étonne devant le petit poète de chez nous, peut-être le seul véritable penseur: une merveille en ces années de vie automate... Et les traditions s'en vont, au gré des fantaisies et des caprices de la mode... Cependant, la génération actuelle détient encore des souvenirs qui la rattachent au passé... Je me rappelle la "tournée" que faisaient dans ma famille, mes oncles et cousins. Et la bénédiction... scène pathétique qu'a reproduite avec tant de naturel, notre regretté Massicotte... Mais malgré l'ambiance des livres moeurs des fils de l'Amérique, le Jour de l'An reste la fête de la famille canadienne et j'en suis heureuse... Cette fête est aussi religieuse, chez nous; je ne connais pas de plus sainte émotion que celle que l'on éprouve, agenouillé devant son père qui appelle sur votre tête, les bénédictions du Très-Haut... C'est la fête du souvenir, de l'amitié et de la reconnaissance... Dans la corbeille qui contient les cartes de souhaits que j'ai reçues cette semaine, je lis avec intérêt les vœux de mes amis. J'aime à croire qu'ils sont sincères. Cela réjouit, cette gerbe de souhaits, avant d'entrer dans 1930 inconnu... A mon père, mes parents, mes amis, mes courriéristes, aux lecteurs de l'Avenir du Nord, je souhaite la réalisation de leurs rêves quand ils songent à la venue du bébé blond et joufflu qu'est 1930.

DZINN

EN FLANANT

Entendu devant la vitrine d'un de nos grands magasins de notre partie commerciale: Monsieur et Mademoiselle contemplant les jolis objets étalés sous leurs yeux avec profusion de rouge et de vert... C'est joli, j'ai hâte à Noël et au Jour de l'An. Coup d'oeil intéressé de Monsieur vers le gentil minois de sa compagne. — Tu me donneras le cadeau que je t'ai demandé? — Oui, dit-elle. — C'est dommage que nous ne soyons pas ailleurs, nous pourrions commencer de suite... Je connais nombre de copains à qui la même réplique aurait été facile. Voilà des cadeaux qui ne sont pas de longue durée mais qui comptent... "short but sweet". Z. dit qu'il s'est fâché contre son amie. Il déplore ce fâcheux incident devant son ami X. Celui-ci, farceur lui dit, en manière de consolation: "Ne regrette rien, mon bon, un cadeau de moins à faire. Pour un manque de patience, Mademoiselle perd le fruit de toute une année. Si j'étais Ministre des Jeux Publics — et s'il y avait un porte-feuille contenant cette charge — je passerais certainement une loi défendant l'envoi de cartes de souhaits. Je vois d'ici, J. et G. me demander le pourquoi. C'est simple, cela déchargerait nos employés des postes. — Ils sont payés pour la chose. — Vilains, veuillez vous taire et croire un instant que je suis Ministre des Jeux Publics. Je trouverais bien un moyen de remplacer les cartes de souhaits définites... Chez J. et G. je vous nomme respectivement mes secrétaires-particulier et organisateur en chef. 1-2-3... G. a trouvé et me glisse sa réponse en coulisse dans l'oreille. Un baiser... Ah! L'Heureux Temps et l'Heureux Perspective si j'étais Ministre des Jeux Publics... Un certain monsieur est fort en peine. Un marchand lui a fait croire que brun est vert... il s'en mord les pouces... Un autre est en vacances et reçoit de fort jolies lettres. Rien d'extraordinaire. En effet, mais lorsque l'envoyé est une délicieuse jeune fille... oh! oh! N'est-ce pas M. et H? A tous, je souhaite une Bonne et Heureuse année, un esprit large, un coeur prêt à pardonner les mots piquants de "L'En Flanant", une soif de gaieté. J'engage Messieurs à ne pas trop vouloir étancher cette soif. Gare aux poteaux... alors... GUY M.

SILHOUETTES

Mademoiselle "Flirt".

L. me demandait, l'autre jour, la signification du mot "Flirt". Il ne savait pas tomber si juste dans mes vues, voici la réponse que je lui ai donnée, tant bien que mal... "Le flirt, c'est le mystérieux aimant que renferment deux personnes de sexe différent qui se rencontrent pour la première fois; ces aimants, se rencontrant, produisent un choc... peut-être nerveux, peut-être bilieux." — Voilà une définition descriptive que ne dédaignerait pas Maritain, dit mon ami L. — Toi qui as le don de te moquer de tes philosophes-amis, dis donc, qu'est-ce que le flirt, à ton noble avis? "Le flirt, mais c'est le fini, le chic de la jeune fille moderne." — Parle à ton aise, mon petit, si j'ai le goût des définitions descriptives tu as celui des définitions nébuleuses... Il est écrit que les discussions philosophiques n'ont pas de fin, à preuve, la nôtre de jeudi dernier. Comme conclusion probable, on me demande d'y mettre le point final dans une petite chronique. Je trace donc, à larges coups de pinceau, la silhouette de Mademoiselle "Flirt" que vous connaissez peut-être. Elle est blonde, a 20 ans, un brin sérieuse, très coquette et pas du tout menteuse mais fine à croquer dans l'art de ne rien dire quand ce qu'elle énonce déjoue ses affirmations précédentes. Pourquoi blonde, et pourquoi sérieuse? Blonde parce que ces dernières sont aimées des hommes... Ne me faites pas de gros yeux, Mesdemoiselles les brunes... "On dit"..... J'aurai prochainement une silhouette à votre avantage. 20 ans! C'est juste ce qu'il faut pour prendre ces Messieurs au filet de leurs yeux charmeurs. Elles connaissent leurs défauts... et leurs qualités... leurs penchants, leur côté faible... Elles ont appris le proverbe, peut-être à leurs dépens: "L'idole a des pieds d'argile"... La première fois que j'ai rencontré Mlle Flirt, j'étais à un Restaurant, sur la rue Saint-Georges. J'avoue que j'aurais été conquis si je n'avais eu près de moi une gentille amie de qui la contre influence rendait inutiles, les fluides mystérieux venant du côté de Mlle Flirt. Depuis, aucune oeilade ne m'a enlevé mon flegme et je suis resté le vainqueur,

COURRIER

Guy M.: Merci des vœux de succès que vous formez pour le courrier et sa directrice, Je ne doute pas de leur réalisation si vous nous apportez encore votre collaboration. Nous vous verrons, j'espère aux environs de Saint-Jérôme! Amical bonjour et bonne année

DZINN

JADIS

St-Jérôme : Téléphone 152 sonnez 2-2

RODRIGUE BOIVIN
Livraison générale entre St-Jérôme et Montréal

Adresse de Montréal :
E. ROUSSEAU, 4715, rue St-Hubert
Téléphone FALKirk 1725

Manufacture de PORTES et CHASSIS
à Saint-Jérôme

Portes, Chassis, Jalousies, Tournage, Découpage, Bois préparé Bois de charpente, etc.

Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix.

ELIE MEUNIER, Prop.

ECHOS DE 1898-99

La Compagnie d'éclairage St. Jérôme Power & Electric Light ayant refusé de signer le contrat et le règlement No. 23 lui accordant une franchise et n'ayant pas fourni l'éclairage dans la ville depuis six mois, le Conseil décide d'aviser la compagnie d'avoir à enlever ses poteaux et fils des rues de la Ville. Après quelque temps, la compagnie électrique a avisé la ville qu'elle a cédé ses droits et transféré ses propriétés à la compagnie Boston Rubber, laquelle devait continuer les opérations. Un bonnus ayant été accordé à M. N. Commiré pour une fonderie et le dit Commiré n'ayant pas rempli ses obligations envers la ville, le conseil charge le secrétaire-trésorier de faire un inventaire des marchandises et outils sur lesquels est basé la garantie que M. Commiré devait fournir à la Ville. Cet inventaire complété, M. Commiré avise le conseil qu'il n'entend pas continuer ses opérations et qu'il fait cession de tout ce qu'il possède à la ville. Cette cession est acceptée et le conseil charge le notaire J. E. Parent de vendre la manufacture. Le 1er octobre 1898 M. Parent soumet une offre de MM. M. I. Viau, C. J. Viau et Alfred A. Viau pour acheter le dit établissement au prix de \$3,000.00 payable \$200.00 comptant et la balance \$280.00 par année. Cette offre est acceptée par le Conseil mais ce dernier refuse d'accorder une exemption de taxes pour cinq ans tel que demandé par MM. Viau. La ville ayant accordé un bonnus à la Compagnie Smith Fishel & Co., fait le premier versement sur ce bonnus, la compagnie ayant rempli ses obligations. La gare du Canada-Pacifique qui existe encore a été construite au printemps de 1898. A cette date un contrat est signé par cette compagnie et la ville pour la fourniture de l'eau de l'aqueduc pour le prix de \$275.00 par année, mais il était entendu qu'il ne devait pas être fourni d'eau aux locomotives de la compagnie du Grand Nord qui à cette époque venaient à Saint-Jérôme par la voie du Canada-Pacifique. Sir Adolphe Chapleau, représentant du Comté de Terrebonne pendant au-delà de vingt ans, est décédé en juin 1898 et à cette occasion le conseil adopte une résolution de sympathies. Le 15 août 1898, le conseil décide la construction d'un aqueduc en fer, à partir des chutes Sanderson et le maire est chargé de rencontrer M. J.-O.-A. Laforest ingénieur pour lui demander de préparer les plans et estimés. Un emprunt de \$35,000.00 est autorisé pour payer le coût de cet aqueduc qui ne devait être utilisé que pour fins de protection contre les incendies. Les plans étant approuvés, des soumissions sont demandées pour le creusage des tranchées et la fourniture des matériaux. Le 14 janvier 1899 le Conseil accepte la soumission de MM. Sévère G. Laviolette et Joseph Lachapelle au prix de \$33,725.00 pour la construction du dit aqueduc en fer, ceci comprenant les travaux d'excavation, d'achat et de pose des tuyaux, achats de terrains, expropriations, la ville s'engageant à avancer les fonds nécessaires. L'ingénieur Laforest est chargé de surveiller les travaux et une commission de 5% lui est accordée. Le Conseil décide que 26 bornes-fontaines seront installées dans la Ville. En 1898, Saint-Jérôme possédait deux journaux, le Nord et l'Avenir du Nord, ce dernier existant encore avec une circulation d'au delà de 4000. Le 1er juillet 1899 Saint-Jérôme était le Saint-Jean-Baptiste. C'était un samedi. Le Conseil proclame ce jour fête civique et autorise le chef des pompiers à suivre la procession avec tous les pompiers et à cette occasion sortir tous les appareils du département. Pour tenir le bon ordre, dix constables spéciaux sont engagés. La salle du marché est louée au Cercle de la Gaieté de Saint-Jérôme pour y donner des représentations. Demande est faite au gouvernement provincial de construire deux ponts sur la rivière du Nord, dont un à la rue Scott et l'autre à l'extrémité Nord de la Ville.

GEOFFRION & CIE
VALEURS DE PLACEMENTS
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

231, rue Notre-Dame Ouest. Tél. Harbour *2291.
MONTREAL
Fil direct avec New York
SUCCESSIONS: OTTAWA 18, rue Elgin
MONTREAL QUÉBEC, P.-Q. 93, rue Saint-Pierre
PARIS, FRANCE 4, rue Vignon

Consultations 9 a.m. à 6 p.m. Tél. Harbour 1435

LORSQU'IL S'AGIT DE VOS YEUX CONSULTEZ

Ceux qui se spécialisent dans l'examen de la vue et l'ajustement de lunettes.

Piché-Bordeleau, Optométristes-Opticiens
1593, RUE ST-DENIS MONTREAL
En face du Théâtre St-Denis

Beauharnois Power Corporation Limited

Obligations 6%, nantissement et fonds d'amortissement
Echéance: 1er octobre 1959

Avec certificats de boni en actions ordinaires et droits de souscription aux actions ordinaires.

PRIX: 100 et l'intérêt couru.

Une circulaire explicative sera envoyée sur demande.

Les commandes peuvent être envoyées à nos frais par téléphone ou télégraphe.

DOMINION SECURITIES CORPORATION LIMITED
Toronto Winnipeg Vancouver
MONTREAL OFFICE: 275 St. James Street West
MONTREAL New York London, Eng.
Téléphone: HA 2213

FERMIERS comment nourrissez-vous vos Vaches?

Au foin, évidemment; aux navets, aux bettes, aux betteraves, à l'ensilage. Tout cela est bon mais aucune de ces substances brutes ne contient beaucoup de protéine, qu'il vous en faut donner en quantité pour obtenir abondance de lait. Nombre de fermiers recourent au son pour combler le déficit de protéine qui existe dans les racines. Mais le son coûte autant que la drêche séchée de brasserie et contient beaucoup moins de protéine. Vous pouvez réduire vos comptes d'alimentation et augmenter en même temps le rendement laitier de chacune de vos vaches en les nourrissant à la

Drêche Séchée de Brasserie
moins coûteuse et meilleure que le son

La drêche séchée de brasserie contient toute la riche protéine, le germe et le gluten de la meilleure orge canadienne; il n'y a que l'amidon du grain qui disparaît dans le procédé de brassage. Elle contient par cent livres plus d'éléments producteurs de lait et de chair qu'il ne s'en trouve dans une égale quantité d'orge fraîche. Elle est douce et propre, se conservera tout l'hiver et vos vaches l'aiment tout comme vos chevaux leur avoine. Vous savez sans doute que le son est bon depuis 142 ans et encore aujourd'hui la Bière Molson. Elle est faite de la meilleure orge que l'argent puisse acheter. Cette orge de choix, douce, sèche et merveilleusement nutritive, est ce que vous obtenez dans cette drêche séchée de brasserie. Et vous avez la garantie d'une quantité déterminée de protéine avec chaque portion que vous donnez à vos vaches. Le son et les criblures de blé ne contiennent que de 12% à 15% de protéine, tandis que la drêche séchée de brasserie vous donne 21% de protéine et ne coûte pas davantage.

BROCHURE GRATUITE
Si vous n'avez jamais nourri à la drêche séchée de brasserie au lieu de son ou de moule, permettez-vous de vous envoyer gratuitement notre nouvelle brochure qui vous dira tout ce qui se rapporte à cette nourriture. Demandez-nous par lettre notre brochure ainsi que les prix à la tonne et au char.

Molson's Brewery Limited
Brasseurs, depuis 142 ans, de la bonne vieille Bière Molson
906, rue Notre-Dame Est Montréal

Une merveille pour la femme
La Nouvelle
Planche à repasser "Eclipse"
(DANS LE MUR)
Brevetée le 14 mai 1929

Philippe Saumur
Tel. 61 St-Jerome

GRATIS

Magnifique Plat à Viande de 12 pouces (Valeur \$1.25) donné gratis avec la

Thé et Café MIKADO
Meilleur que tout autre produit au même prix.
En vente partout
Demandez-le à votre fournisseur
GLOBE TEA CO. MONTREAL

Beauharnois Power Corporation Limited

Obligations 6%, nantissement et fonds d'amortissement
Echéance: 1er octobre 1959

Avec certificats de boni en actions ordinaires et droits de souscription aux actions ordinaires.

PRIX: 100 et l'intérêt couru.

Une circulaire explicative sera envoyée sur demande.

Les commandes peuvent être envoyées à nos frais par téléphone ou télégraphe.

DOMINION SECURITIES CORPORATION LIMITED
Toronto Winnipeg Vancouver
MONTREAL OFFICE: 275 St. James Street West
MONTREAL New York London, Eng.
Téléphone: HA 2213

FERMIERS comment nourrissez-vous vos Vaches?

Au foin, évidemment; aux navets, aux bettes, aux betteraves, à l'ensilage. Tout cela est bon mais aucune de ces substances brutes ne contient beaucoup de protéine, qu'il vous en faut donner en quantité pour obtenir abondance de lait. Nombre de fermiers recourent au son pour combler le déficit de protéine qui existe dans les racines. Mais le son coûte autant que la drêche séchée de brasserie et contient beaucoup moins de protéine. Vous pouvez réduire vos comptes d'alimentation et augmenter en même temps le rendement laitier de chacune de vos vaches en les nourrissant à la

Drêche Séchée de Brasserie
moins coûteuse et meilleure que le son

La drêche séchée de brasserie contient toute la riche protéine, le germe et le gluten de la meilleure orge canadienne; il n'y a que l'amidon du grain qui disparaît dans le procédé de brassage. Elle contient par cent livres plus d'éléments producteurs de lait et de chair qu'il ne s'en trouve dans une égale quantité d'orge fraîche. Elle est douce et propre, se conservera tout l'hiver et vos vaches l'aiment tout comme vos chevaux leur avoine. Vous savez sans doute que le son est bon depuis 142 ans et encore aujourd'hui la Bière Molson. Elle est faite de la meilleure orge que l'argent puisse acheter. Cette orge de choix, douce, sèche et merveilleusement nutritive, est ce que vous obtenez dans cette drêche séchée de brasserie. Et vous avez la garantie d'une quantité déterminée de protéine avec chaque portion que vous donnez à vos vaches. Le son et les criblures de blé ne contiennent que de 12% à 15% de protéine, tandis que la drêche séchée de brasserie vous donne 21% de protéine et ne coûte pas davantage.

BROCHURE GRATUITE
Si vous n'avez jamais nourri à la drêche séchée de brasserie au lieu de son ou de moule, permettez-vous de vous envoyer gratuitement notre nouvelle brochure qui vous dira tout ce qui se rapporte à cette nourriture. Demandez-nous par lettre notre brochure ainsi que les prix à la tonne et au char.

Molson's Brewery Limited
Brasseurs, depuis 142 ans, de la bonne vieille Bière Molson
906, rue Notre-Dame Est Montréal

Le Coin de Celiber

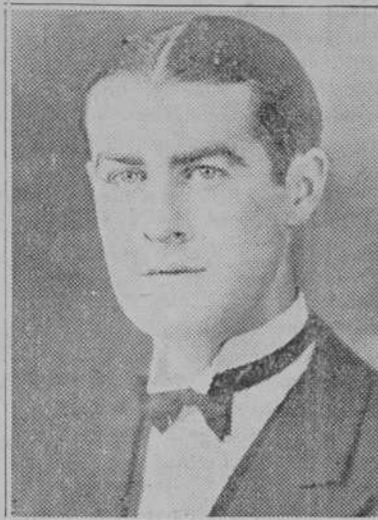
AU CREPUSCULE

Dédié à tous mes lectrices et lecteurs
"La vie est un torrent..."

(Psaume de David)

Quand le voyageur, après avoir longuement marché, arrive vers le soir, sur une haute montagne, il s'arrête un instant. Il a besoin alors de mesurer la distance qu'il vient de parcourir, de se fixer sur la route qu'il lui reste à faire, et de dresser sa tente pour prendre du repos. Ce soir, dans une méditation qui m'est particulière au crépuscule de chaque année, je me considère comme un voyageur dans ce grand voyage qu'est la vie. La vie est un voyage dont les années sont les diverses étapes, et nous, pauvres humains, vers le but désigné par Dieu, nous cheminons sans cesse sans la poussée du temps... Comme le voyageur quand vient le soir, je veux m'arrêter pour feuilleter le passé et considérer l'avenir. Je veux oublier le temps, cette chose sinistre, effroyable à étudier, qui ne pardonne pas et qui comme l'horloge a une régularité qui frappe...

Le crépuscule est venu: après l'aurore, le midi; après le midi, le soir. Dans quelques jours, 1929 disparaîtra comme ses frères défunts, dans la marche ininterrompue de l'addition des ans. En l'espace d'une seconde, symbole étonnant de la transition de la nuit et du jour, une autre année battra sur le monde, mystérieuse et frémissante... Quel mystère que la marche du temps! Comme c'est effroyable!... Quel fleuve immense roulant inconsciemment, sans autre directive que de couler, sans autre but que de balayer sans merci les hommes et les choses et les mois et les années!!! Vingt-trois ans sont passés sur moi... Qu'en ai-je retenu? Quels souvenirs puis-je évoquer, ce soir, abstraction faite de ces dates particulières qui s'attachent au cœur comme le lierre aux ruines? Douze mois s'écoulaient comme par magie, et me demandais si je ne suis pas l'objet d'un mirage... Je voudrais faire le bilan des heures de souffrance et faire la différence au bilan du bonheur... En suis-je capable? Le passé ne me semble plus qu'une fumée qui s'agite dans le lointain autour de faits dont la signification



MES SOUHAITS

A tous mes lectrices et lecteurs, je dis d'abord ma reconnaissance pour leur appui moral. A toutes mes collaboratrices, je redis un profond merci et les invite à revenir. A tous les foyers où l'Avenir du Nord trouve l'hospitalité, je souhaite la paix comme pour eux je l'ai toujours rêvée, sans mélange et idéale. A tous, demoiselles, dames, messieurs, amoureux, vieillards, hommes publics, industriels, camarades, amis, je souhaite avec enthousiasme que l'année 1930 soit l'année la plus exquise, imbuée de progrès, de succès, de santé et surtout de bonheur. Le bonheur? Ce n'est que par lui que la vie à une valeur: pour vous tous, je la souhaite au gré de vos désirs.

CELIBER

Rien de précis, rien d'exact. Se peut-il que le temps soit si éternel quand on le regarde dans le futur et si lointain quand on interroge le passé? Comment cela se fait-il qu'on oublie ce que fut hier, qu'on oublie la douleur comme les heures de joie? On dirait que le temps ensevelit les feuilles mortes dans l'abîme du passé... Et je pense que l'âme est ainsi faite: elle aspire à l'avenir, elle veut brûler les étapes de son existence pour se rapprocher du terme de son voyage, le ciel c'est-à-dire Dieu...

1929 va mourir. Il a passé comme un rêve, comme un éclair dans un ciel d'orage, comme le nuage, comme l'aveugle qu'on suit des yeux, sans autre résultat pratique qu'un an de plus à nos années, et pourtant une année de moins à vivre, à chanter, à souffrir... Qu'en reste-t-il? Pouvez-vous, lecteurs, vous poser la même question? Ceux qui ont lutté pour un noble idéal, qui ont mis dans leurs actions le respect de leurs convictions, qui ont fait une œuvre, petite ou grande, qui ont eu une conscience qui leur a permis d'être satisfaits. Ceux qui ont senti, pendant ces douze derniers mois, le bonheur les effleurer, le succès les suivre, la santé, leur tendre la main, souhaitent que 1930 soit aussi clémente, sans se douter que le bonheur n'est qu'un grain de poussière qu'emporte le vent. Ceux qui ont aimé, qui ont placé dans l'amour le résumé de leur idéal, la source de

tous les bonheurs, rêvent à la réalisation du foyer qu'ils désirent avec un ferveur mystique. Pour d'autres, cette fin d'année procure un véritable plaisir: ils ont souffert, ils ont essayé toutes les misères, et leurs mains avides de bonheur tournent avec empressement les pages du temps... C'est la vie! Elle favorise les uns et courbe les autres! Elle a des fantaisies et des préférences comme elle a des caprices et des coups de foudre. Elle empoisonne ceux qui veulent vivre, fauche les illusions et engendre les désespoirs. Qu'importe! Elle achève... 1929 n'est plus qu'un vieillard se retirant dans la nuit trop vieux, haï ou traité avec indifférence, et qui apporte sur ses épaules tremblantes, au monde impatient, cet enfant qu'est 1930.



Cet enfant apporte l'avenir... L'Avenir? Que sera demain?

Demain, demain, c'est la grande

[chose] De quoi demain, sera-t-il fait? L'homme aujourd'hui sème la cause: Demain, Dieu fait mûrir l'effet. Que sera demain? Ce bambin, qu'apporte-t-il? Dieu seul le sait car il est le Maître. C'est lui qui commande les causes, causes qui se frayent à travers le monde, le chemin qu'elles doivent suivre pour l'harmonie du globe. Qu'arrivera-t-il demain? La guerre à nouveau montrera-t-elle sa face livide aux nations bouleversées? Les affres de la Révolution engloberont-elles des peuples? La Russie reviendra-t-elle à la raison et à la logique? Des persécutions comme celles du Mexique surgiront-elles ailleurs? Les Conférences de la Paix auront-elles pour but, le maintien de l'harmonie, ou seront-elles le nid d'un conflit mondial? La science, cette déesse aux cent yeux, découvrira-t-elle des procédés plus mystérieux pour conquérir davantage les airs et affronter les mers? Un cataclysme effroyable engloutira-t-il des pays entiers? Nul ne le sait. Les jardins seront-ils plus fleuris et le bonheur plus constant? La douleur sera-t-elle moins cruelle et les malheurs moins universels? Dieu comblera-t-il de fortune celui qui n'en a pas ou ruinera-t-il ceux qui en ont trop? Soustraira-t-il à ce foyer la joie dont il se givre pour le semer ailleurs? Multipliera-t-il les échecs, les chagrins, les veuves et les orphelins? Fauchera-t-il plus de jeunes dans leur vingt-ans que de vieilles barbes blanches? Suscitera-t-il de belles et éternelles amours dans les cœurs qui veulent vivre, le succès pour ceux qui luttent et veulent monter, le rayon de soleil à ceux qui le convoitent, le pain quotidien à celui qui le demande? Mystère! l'avenir reste insaisissable, et pourtant, il ne nous effraie pas... Nous allons vers lui, sans crainte, sans méditation, en riant, en fêtant les années qui passent, sans donner une pensée aux grands problèmes de la fin de l'homme. Les illusions viennent comme les hirondelles au printemps: elles nous caressent, nous grisent, nous blessent, nous quittent, reviennent... Nous avons si soif de bonheur, nous avons été créés avec cette avidité, preuve la plus convaincante d'une vie immatérielle où seul le véritable bonheur existe. Et nous passons. Sur le fleuve de la vie, nous naviguons éperdument. Sur les rives parfois, nous cueillons un fleur dont le parfum nous endort, puis, le flot nous reprend. Nous descendons. Ici, nous aimerions à dresser notre tente... Le temps dit: Il n'est pas permis d'arrêter... Et ainsi, passent les ans, véritables nuages, et tout-à-coup, les cheveux deviennent blancs: on ap-

SOUHAITS DE BONNE ANNEE

proche de la mer où le fleuve s'engloutit. Trop tard, tout est passé... On regrette, on se souvient, on voudrait revenir aux vieilles choses, aux choses d'autant trop peu vécues, et là encore, l'avenir nous absorbe et la vague nous roule...

Je pense à tout cela ce soir, en remuant les cendres dans le fond de mon cœur... "Ne regarde pas les choses qui tombent, crie ma conscience, tourne tes yeux vers le levant et regarde monter le soleil... Et je fixe l'horizon, et tous les souvenirs qui reviennent se groupent autour de moi, dans un essaim de conseils, et me disent: "Crois, espère et aime... La vie se résume dans ces trois mots!"

Et je les étudie, les dissèque, ils ont toute une morale, toute une directive de vie, tout un idéal. Ils résument tout ce que le cœur humain a besoin, toutes les aspirations de l'âme inquiète et tremblante, tous les sermons, tous les livres, toute l'éternité. La foi, l'espérance et l'amour: voilà toute la vie.

"Crois! La foi transporte les montagnes. Crois en Dieu, principe suprême, éternel, immuable, créateur de tout, maître de tout, de l'infini comme du fini. Crois en ta religion et aime-la. Crois en ton pays, à ta province: crois en leur avenir et prête-leur ton appui, car tu es une unité, une force, un membre de la société. Crois en l'avenir, crois en toi, aie des principes et des convictions qui te fassent marcher la tête haute, traverse les foules en dépit de tout, sans être le valet de personne et étant l'ami de tous, fais ta vie, monte, deviens quelqu'un selon les talents que tu possèdes, gravis des cimes par tes seules forces et sans ramper. C'est le premier secret d'affronter l'avenir: crois!"

"Espère aussi. Si tu as la foi, l'espérance t'accompagnera. Dans les joies, goûte ton bonheur avec modération, recueille-le en ton cœur et n'en sois pas avare... Ne fais pas comme le prodige qui dépense tout: garde pour le chagrin ce bonheur qui passe... Dans le malheur, sois fort: si les larmes te montent aux yeux, si tu te sens faiblir, réunis tes énergies, affecte le sourire, sois fier sous l'épave. Quant tu seras seul, si pleurer te fait du bien et allège ton cœur, pleure loin des foules, seul avec toi-même... Lutte... Il n'a pas de luttés qui ne soient récompensés... Après la pluie vient le soleil... Ne te laisse pas abattre par le vent qui passe: brave la tempête et tu vaincras..."

Mais si tu veux croire avec conviction, espérer avec délices, ne néglige pas l'amour... On dit que c'est un mot usé, qui n'a plus de sens et qui est souillé... Ne le crois pas...

Mme de Staël a souligné: "Quand on est près d'aimer, l'amour est une partie essentielle de la vie! Quand on est aimé, c'est la vie elle-même." Aime et ne te permets pas de dire un jour avec regret les vers de Lamartine:

Hélas! dans une longue vie
Que reste-t-il après l'amour?
Dans notre paupière éblouie
Ce qu'il reste après un beau jour!
Ce qu'il reste à la voile vide
Quand le dernier vent qui la ride
S'abat sur le flot assoupi!
Ce qu'il reste au chaume sauvage
Lorsque les ailes de l'orage
Sur la terre ont couché l'épi!

CELIBER

Téléphones 65 et 246
Hôtel Lapointe
ALF. LAPOINTE, Prop.
255-257, RUE LABELLE
Saint-Jérôme, P. Q.

JOS. DESJARDINS
PROPRIETAIRE DU
Restaurant Idéal
Remercie ses amis pour l'encouragement qu'ils lui ont donné durant 1929 et offre
A TOUS SES CLIENTS
ANCIENS et NOUVEAUX
ses meilleurs souhaits
de
Bonne et Heureuse Année

LE
RADIO MARCONI
Aucun autre Récepteur de RADIO à des prix aussi bas, ne peut vous donner tout ceci.
Réception comparable à la présence réelle.
Contrôle à cadran unique "FIN-GER-TIP".
Magnifiques cabinets en noyer, superbe haut-parleur dynamique. Lampes R. V. C. Marconi
Voici un appareil sans batteries à 10 lampes — non pas six, sept ou huit lampes — mais bien dix lampes.
\$175.00

J. D. FOURNELLE
266 RUE LABELLE, SAINT-JEROME.
Votre Café et Barbecue
Le restaurant le plus attrayant de St-Jérôme. Ouvert jour et nuit.
Dîner table d'hôte, 11½ à 2:00
Souper, 5:00 à 8:00
Dîner et souper au poulet ou dinde, le dimanche, 75 cts.
WM. BOWMAN, PROP.
39, Ave. LEGAULT Phone 444

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
COUR SUPERIEURE
EX-PARTE:
Edmund Allan Williams de la Cité d'Outremont, dans le district de Montréal, Chef de la Police du Havre de Montréal,
Réquerant Lettres de Vérification
Avis est par les présentes donné qu'au Palais de Justice, dans la Ville de Saint-Jérôme, dit district, le dixième jour de Janvier, 1930, à dix heures de l'avant-midi ou aussitôt que conseil pourra être entendu, le dit réquerant présentera à un Juge de la dite Cour, une requête demandant à ce qu'il soit accordé des lettres de vérification en vertu des articles 1411 et suivants du Code de Procédure Civile, à fin de constater que sont les héritiers légaux de feu Donald Peter Williams en son vivant de Weir dans le comté d'Argenteuil dit district, machiniste, qui est mort intestat le 8 Octobre 1929, laissant des biens en dehors de la Province de Québec.
4 décembre 1929,
D. C. Robertson
Avocat du Réquerant

BANQUE DE MONTREAL
Fondée en 1817

Sommaire de
L'ACTIF et du PASSIF
au 31 octobre 1929

ACTIF	
Encaisse, redevances des banques et des banquiers.....	\$148,338,437.09
Billets et chèques d'autres banques...	63,407,377.64
Titres fédéraux et provinciaux.....	98,670,889.98
Titres des municipalités canadiennes et fonds publics anglais, étrangers et coloniaux autres que canadiens.....	25,033,797.02
Obligations, débiteures et actions ferroviaires.....	5,906,828.59
Prêts à vue et à court termes sur obligations, débiteures et stocks.....	154,912,667.55
Actif liquide	\$496,269,977.87
Prêts, escomptes et autres actifs.....	441,228,561.20
Immeubles de la Banque.....	14,500,000.00
Dû par les clients sur lettres de crédit.....	13,338,458.06
Total de l'actif	\$965,336,997.13
PASSIF VIS-A-VIS LE PUBLIC	
Billets en circulation.....	\$45,465,136.50
Dépôts.....	811,723,556.89
Lettres de crédit en cours.....	13,338,458.06
Autres passifs.....	18,371,102.16
Total du passif vis-à-vis le public	\$888,898,253.61
Excédent de l'actif sur le passif vis-à-vis le public.....	\$76,438,743.52

T'a pas ?

T'AS-PAS DÉJÀ CONSENTI À JOUER LE RÔLE DE PÈRE NOËL POUR LE BÉNÉFICE DES ORGANISATIONS DE CHARITÉ LOCALES —

ET DES TON APPARITION AU PIED DE L'ARBRE DE NOËL, BRILLAMMENT DÉCORÉ ET ILLUMINÉ, GARÇONNETS ET FILLETES T'ACCLAMENT AVEC ENTHOUSIASME DANS LEUR NÂIF RAVISSEMENT —

ET PENDANT QUE TU CRESSÈS PATERNELLEMENT CHACUN D'EUX EN LUI METTANT UN JOUET DANS LA MAIN, TU EPROUVES TOI-MÊME UNE SENSATION DE RARE CONTENTEMENT À LA VUE DE TANT DE BONHEUR SINCÈRE —

T'AS-PAS, APRÈS CELA, ESSAYÉ UNE BONNE BLACK HORSE? C'EST ÇA QUI MET LE COMBLE À LA JOIE DE VIVRE ET DE FAIRE DES HEUREUX. 79 F.

dites simplement —
"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

LA PROCHAINE SESSION PROVINCIALE

Après trois élections complémentaires au cours desquelles le nouveau chef de l'opposition conservatrice de Québec s'attaque au gouvernement libéral de l'honorable L.-A. Tascheur, et dans ce dernier sortit victorieux, la législature provinciale se réunira en session le 7 janvier prochain. Ces élections eurent lieu dans Compton, Richelieu et Montcalm.

Deux ministres, inconnus officiellement au cadre de la législature, seront présentés à la Chambre: l'honorable J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, qui après avoir démissionné à la Chambre Haute, se présente avec succès dans Montcalm, et l'honorable A.-R. McMaster, successeur de l'honorable Jacob Nicol au trésor provincial. M. McMaster a été élu au siège que quittait M. Nicol pour aller au Conseil Législatif, celui de Compton. L'honorable J.-E. Ouellette, de Dorchester, fera sa première apparition comme ministre sans portefeuille à la législature, tandis que l'honorable Narcisse Péroudeau, ancien lieutenant-gouverneur et leader du gouvernement à la Chambre Haute, réapparaîtra au Conseil Législatif. Il faudra aussi trouver un successeur à l'honorable Hector Laferté au poste d'Orateur de la Législature; M. Laferté est actuellement ministre de la colonisation et des pêcheries. L'opinion générale est que M. T.-D. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe, et assistant orateur, remplacera M. Laferté tandis que M. Jos Cohen, de Montréal, sera son assistant. Deux nouvelles figures feront leurs débuts à la législature: M. Edouard Fortin, élu par acclamation dans la Beauce en remplacement de M. Hughes Fortier, nommé juge en chef de la Cour des Sessions à Québec, et M. J. C.-A. Turcotte, élu dans Richelieu pour succéder à M. J.-B.-T. Lafrenière, président de la commission des prêts ruraux.

La session marquera aussi la première apparition de M. Camilien Houde, dans son rôle de chef de l'opposition, succédant à M. Arthur Sauvé. Les mesures législatives prévues pour la session concerneront principalement la loi des liqueurs et celle des véhicules-automobiles; on croit qu'il sera question de l'assurance obligatoire pour les propriétaires d'automobile.

NOMINIQUE

Le 16 courant, vers cinq heures de l'après-midi, le glas funèbre, au clocher de la paroisse de Saint-Ignace de Nominique, annonçait que la carrière du doyen des pionniers de Nominique venait de finir par la mort de M. Vital Martineau, décédé à l'âge de quatre-vingts ans et onze mois.

M. Vital Martineau appartenait à cette race de héros modestes et obscurs que sont les défricheurs du sol et les fondateurs de paroisses: hommes énergiques et travailleurs sans trêves, qui passent à travers la vie sans bruit, et s'éteignent humblement dans un petit coin du pays qu'ils ont aimé, avec, comme unique récompense, la satisfaction du devoir accompli. M. Martineau naquit à Montréal, le 29 janvier 1849, du mariage de Narcisse Martineau et de Rosalie Jeannotte dite Lachapelle. La maison qu'habitait alors ses parents était située à l'endroit où s'élève aujourd'hui l'église Saint-Pierre, des Révérends Pères Oblats.

A cette époque, le joli village de Roxton's Falls était à son berceau, et son père y étant allé demeurer avec sa famille, M. Vital Martineau passa son enfance et sa jeunesse à cet endroit. Revenu plus tard à Montréal, il épousait, le 28 novembre 1871, Hermine Payet dit Saint-Amour, qui lui survit, et il passa quelques années dans la métropole.

Au mois d'avril 1883, répondant à l'appel de Mgr Labelle, le grand apôtre de la colonisation, M. Martineau quitta Montréal, amenant avec lui sa jeune famille, et prenait vaillamment la direction du Nord, pour venir s'établir à Nominique dont il fut le premier colon résident. La distance, cent milles de chemin de voiture dont le mauvais état était proverbial, ne l'effraya point; l'incertitude du lendemain, les misères et les dures corvées n'ébranlèrent guère son courage, et, fort de sa foi en l'avenir, il marcha de l'avant et s'établit sur la terre de Nominique, qu'il vit avec joie grandir et prospérer.

En 1884, le gouvernement, voyant la nécessité d'établir un bureau de poste à Nominique, nomma M. Martineau maître de poste, position qu'il occupa encore lorsque la mort vint le frapper. Estimé et considéré de ses concitoyens, il fut plusieurs fois appelé à occuper diverses charges publiques, et toujours il sut remplir ces charges avec la droiture et la franchise qu'on lui connaissait.

NOUVELLES D'AUTREFOIS

On lisait dans l'Avenir du Nord, il y a 30 ANS

L'assemblée semi-annuelle des membres du Cercle des Notaires du district de Terrebonne a eu lieu jeudi, le 7 décembre courant à Sainte-Thérèse. Présents: N. Forest, F. Villeneuve, P. Léonard, J. E. Desjardins, J. E. Valois, G. N. Fautoux, P. A. Longpré, Z. N. Raymond, R. H. Beaudoin, F. Arbour le trésorier, et J. E. Parent le secrétaire.

En l'absence du notaire P. F. E. Petit, le président, F. Villeneuve est appelé à présider.

25 ANS

M. Ernest Sigouin, de Toronto, Ont. est ici dans sa famille pour quelques jours.

Nous apprenons avec peine que M. Georges Labelle est retenu chez lui par la maladie, depuis plusieurs semaines.

20 ANS

Une foule considérable a assisté à

La perte de cet homme de bien crée un deuil général dans la paroisse, et chacun semble regretter la disparition de ce beau vieillard, aux habitudes régulières et aux manières polies, avec qui il était toujours agréable de causer.

M. Martineau, dont l'âge faisait prévoir la fin prochaine, était entouré de tous ses enfants lorsqu'il expira après avoir reçu les Sacraments de l'Eglise.

Il était le frère du Révérend Père Marcel Martineau, de la Société de Jésus, décédé il y a quelques années.

Il laisse, pour déplorer sa perte, son épouse Mme Martineau, née Hermine Payet dit Saint-Amour, son frère Charles Martineau, de Sainte-Anne du Lac, deux fils, Xavier, géant de la sous-agence de la Banque Canadienne Nationale à Nominique, et Ignace, employé des Postes à Montréal, trois filles, Mme Adolphe Morand, Mme J. E. Rodier, et Mme Eugène Courtemanche, vingt et un petits-enfants et dix arrière-petits-enfants.

CHUTE VICTORIA

M. Henri Lauzon et sa femme étaient les hôtes de M. et Mme Wilford Lauzon, du Lac des Ecoles, dimanche dernier.

MM. Edouard Paquette et Henri Bécot sont partis pour un voyage d'affaires à Villemaire et à Mont-Laurier.

Mme Edouard Bazinet était de passage chez sa tante, Mme Emery Dorion, samedi dernier.

MM. Henri Jolicœur et Raoul Drolet, étaient de passage à Val-Barrette, dimanche dernier.

La messe de minuit. Notre chœur a exécuté la messe de Wiegand. M. Joseph Fortier, de Sainte-Scholastique, a chanté "Jésus de Nazareth" de Gounod, M. André Magnan le "Minuit, Chrétiens".

A la messe de l'aurore, on a entonné les vieux cantiques de Noël dont les soli furent chantés par le jeune fils de M. Félix Giroux.

M. l'abbé R'opel de l'Assomption, est ici pour quelques jours.

Cet avant-midi les pompiers ont été appelés chez M. Honoré Charretier, 212 rue Labelle, pour un commencement d'incendie causé par un feu de cheminée.

MM. Joseph Grignon protonotaire, de Sainte-Scholastique, et Léo. Fortier, de Montréal, étaient ici vendredi soir.

M. et Mme Victor Gandette remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fils, Jean-Paul.

Mme Armand Gagné, de Montréal, est en visite chez son père, M. Siméon Monette.

5 ANS

Mlle Dorila Fontaine est allée passer quelques jours chez ses parents, aux Etats-Unis.

M. le magistrat Marchand est venu à Saint-Jérôme au commencement de la semaine présider une session de la cour de magistrat.

NOUVELLES DE STE-AGATHE

COMMUNIQUE SPORTIF

A l'assemblée régulière du Club Sportif de Sainte-Agathe-des-Monts tenue à l'Hôtel Laurentide Inn sous la présidence de Monsieur W. Clarence Honey président du Club, vendredi le 13 décembre dernier afin de préparer un programme complet pour courses en skis et en raquettes au cours de la saison d'hiver.

Le Club a organisé un bal à l'Hôtel Laurentide Inn samedi le 21 décembre courant sous la direction d'un orchestre spécialement engagé pour la circonstance.

Au cours de l'assemblée régulière du Club tenue vendredi dernier, monsieur le rédacteur du BOSTON TRANSCRIPT était invité de monsieur le président. Au cours de la soirée Monsieur le rédacteur fit un discours dans lequel il promettait l'appui de son journal pour annoncer les divers amusements du sport qui doivent avoir lieu au cours de la saison à Sainte-Agathe-des-Monts.

De plus le Laurentide Inn est organisé un attelage de chiens pour promenade des touristes sur le Lac des Sables.

Le programme organisé par les directeurs est tel que suit:

Janvier 5, 1930: Courses à Sainte-Agathe-des-Monts en skis et en raquettes pour dames et messieurs. Distance 2 milles. En plus promenade en Aero-Ski sur le Lac des Sables.

Janvier 12, 1930: Première course éliminatoire en skis pour la coupe offerte par la Ville de Sainte-Agathe-des-Monts, laquelle coupe doit être gagnée trois fois par le même concurrent, et actuellement Monsieur Henri Gohier l'a en sa possession, étant le gagnant de la course de l'hiver dernier.

Janvier 26, 1930: Deuxième course éliminatoire.

Février 9, 1930: Troisième course éliminatoire.

Février 26, 1930: Course finale pour le championnat des Laurentides dont le gagnant recevra outre la coupe de la Ville de Sainte-Agathe une autre coupe en récompense de son succès.

Nous désirons faire remarquer aux amateurs du ski que les courses annoncées par monsieur Emile Maupas de Val-Morin, sur le journal "La Presse" en date du 16 décembre dernier ne sont pas pour le coupe de la Ville de Sainte-Agathe-des-Monts. Ces courses seront décidées pour des dates différentes, tels que le 19 janvier, les 2 et 16 février 1930. Le gagnant de la finale recevra une magnifique coupe. Le parcours de la course est du Pinehurst Inn Hotel de Val-Morin au Laurentide Inn à Sainte-Agathe-des-Monts. Distance 8 milles.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Mardi le 17 décembre courant, le Conseil de la Ville de Sainte-Agathe-des-Monts a tenu son assemblée ré-

LE CINEMA

DEMANDE ENCORE DES FILMS SILENCIEUX

Après l'adoption des minutes de l'assemblée précédente et du rapport du Comité de finance, l'échevin J.-Albert Cloutier propose, appuyé par l'échevin J.-A. Paré que le Maire, le Greffier et le Trésorier soient et sont, par les présentes, autorisés à signer pour et au nom de la Ville de Sainte-Agathe-des-Monts un billet au montant de \$3750.00 comme emprunt temporaire, pour payer les travaux de confection d'amitié sur les rues Principale et Saint-Vincent, lequel emprunt devant être remboursé par la vente des débetures émises en vertu du règlement No. 75.

L'échevin A. Kempffer propose, appuyé par l'échevin J.-A. Paré que la demande du Balmoral Hôtels Ltd concernant une réduction du taux d'électricité à l'Hôtel Laurentide Inn à Sainte-Agathe-des-Monts soit renvoyée au Comité pour étude et rapport.

L'échevin J.-Albert Cloutier propose, appuyé par l'échevin Hormidas Monette que le Greffier prépare un règlement imposant la taxe suivante: Fins générales \$0.70, Egouts \$0.35, Voirie \$0.35 et Aqueduc \$0.10 dans le cent dollars, pour l'année 1930.

L'échevin Hormidas Monette propose, appuyé par l'échevin Georges Libiron que tous les officiers et employés de la Ville soient réengagés au même salaire que l'an dernier et devront signer un engagement.

Mardi le 17 courant dans l'après-midi, avait lieu à la salle de l'Hôtel de Ville, une partie de cartes organisée par Madame A. Sigouin pour le bénéfice des oeuvres paroissiales.

Le 12 courant a eu lieu à l'Hôtel de Ville une raffle de diodes organisée par le Club Social pour aider à l'incubement et au maintien de leur salle. Le succès de cette raffle a été très satisfaisant.

"La compagnie Universal continuera à publier des films silencieux tant qu'il y aura des cinémas qui en auront besoin pour compléter leurs programmes et d'autres qui n'ont pas encore d'appareils à reproduction sonore".

C'est la déclaration que vient de faire Carl Laemmle, président de la compagnie Universal, dans l'intention de rassurer ces directeurs de cinémas qui n'ont pas encore pu défrayer l'installation des appareils sonores dans leur maison et qui se demandent ce qu'ils pourront bien faire dans l'avenir.

"Je crois fermement à l'avenir des actualités sonores" a ajouté Carl Laemmle mais je ne crois pas qu'elles doivent être réalisées au détriment des directeurs qui ne sont pas encore prêts à les recevoir. Les réalisateurs de films ne doivent pas oublier qu'il y a près de 20,000 cinémas sur ce continent et que moins de 5,000 sont encore équipés pour la reproduction sonore. Cela laisserait près de 15,000 cinémas dans l'embaras si toutes les compagnies essaient de produire des films et des actualités silencieuses.

"Il est vrai que la plus grande partie des revenus provient actuellement de ceux qui montrent des films parlants mais nous ne devons pas oublier que les cinémas moins importants ont les mêmes droits de survie que les grandes maisons de spectacles et celles qui font partie des circuits importants."

Le Conseil de Ville a voté un montant pour l'ouverture de la patinoire, qui sera ouverte au public ces jours-ci et dont la surveillance a été confiée au Cercle paroissial.

ROLAND LIBOIRON

... c'est bien de saison



La **BIÈRE MOLSON**
"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"

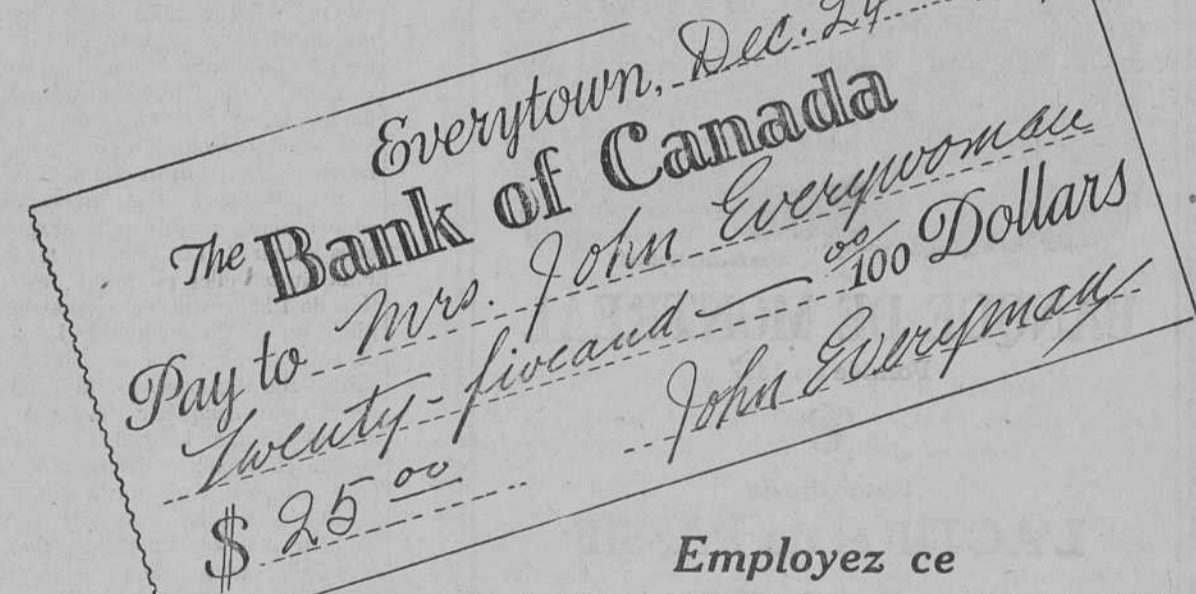
"The spirit of the best tradition"

An aged smooth mellow perfect blend

26oz. \$3.35
40oz. \$5.00

BLACK WATCH
SPECIAL LIQUEUR WHISKY
NATIONAL DISTILLERIES LIMITED
VANCOUVER MONTREAL WINNIPEG

Afin d'avoir le maximum de satisfaction d'un Radio

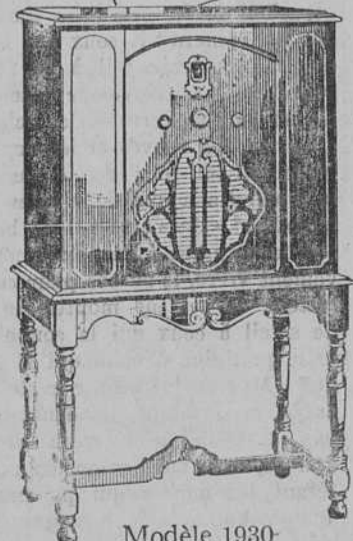


Employez ce

CHEQUE DE NOEL
à l'achat d'un
ROGERS RADIO
The Original BATTERYLESS RADIO

Au lieu de dépenser votre chèque de Noël à acheter des choses dont vous pourriez aisément vous passer, pourquoi ne pas l'employer à l'acquisition d'un Radio Rogers? Un nouveau Rogers 1930 apportera à chacun des membres de la famille, de la joie pendant toute l'année. Le Rogers est vendu au complet - avec HUIT lampes A/C Rogers garanties, un véritable haut-parleur électro-dynamique. Il a une sensibilité extrême, une sonorité splendide d'un volume extraordinaire. Et aux nouveaux prix abaissés maintenant en vigueur, c'est la plus grande valeur que nous ayons jamais offerte.

Accueillez la nouvelle année avec un nouveau Rogers! Un minime paiement comptant mettra chez vous un des modèles 1930, la balance sera fractionnée en paiements à votre convenance.



Modèle 1930
ROGERS HIGHBOY
Nouveau bas prix:
\$218.00
Complet avec lampes garanties

COMPAGNIE **P.T. LEGARÉ** LIMITEE

Ste-Thérèse St-Jérôme Mont-Laurier

SIR ADOLPHE CHAPLEAU

La livraison de décembre de l'Ami de l'Orphelin, revue publiée à Boston par les Frères de la Charité, contient une biographie de sir Adolphe Chapleau, écrit par M. l'abbé Elie-J. Auclair.

Nos lecteurs nous saurons gré de reproduire cet intéressant article où M. l'abbé Auclair fait revivre la brillante figure de Chapleau qui fut pendant longtemps le député de Terrebonne et l'un des hommes politiques des plus aimés de notre province.

Joseph-Adolphe Chapleau était né en 1840, la même année qu'Honoré Mercier et un an avant Wilfrid Laurier. Il est mort, à 58 ans, en 1898. Comme ses deux illustres contemporains, il fut de longues années en vedette devant l'opinion publique au Canada. Tous les trois ont été, chacun avec son cachet propre, de puissants orateurs et d'habiles politiques, des dominateurs du peuple et un peu comme ses idoles. Avec sa franchise habituelle et son bon sens mêlé d'optimisme, l'ancien sénateur L.-O. David les a naguère comparés ensemble (en 1894). "Laurier, disait-il à peu près, est le type de l'orateur parlementaire, du grand citoyen et de l'homme d'Etat. Mercier est tout à la fois orateur parlementaire, avocat et tribun, et c'est le lutteur le plus adroit et le plus fort que je connaisse. Chapleau est par excellence l'orateur aimé des foules, la personnification la plus brillante, en notre temps, du tribun populaire et du politicien souple et habile..."

Ce jugement sur nos trois grands orateurs d'alors, porté par David de leur vivant, peut encore se soutenir devant l'histoire. Moi aussi je les ai connus, bien que leur cadet d'un quart de siècle, et je les ai entendus à tour de rôle. Je n'hésiterais pas à contester ce qu'écrivait mon regrettable vieil ami le sénateur. Laurier, qui avait quelque chose de la fougue française et pas moins de l'égisme anglais, était, à mon avis, plus froid et plus distant que Mercier ou Chapleau. Mais, à sa manière, il était également un orateur superbe, surtout aux Com-

munes, où il ne connut pas de maître comme "debater". D'une façon générale, quand il parlait en public, il se dégageait de toute sa personne, de sa prestance, de sa dignité, de son allure, de son geste, de sa voix et de son ton, comme une sorte de magnétisme charmeur. Mercier, patriote dans l'âme, subjuguait ses auditeurs avec encore plus d'entrain que Laurier, et, si sa voix n'avait pas la richesse de timbre de celle de Chapleau, elle était souvent tout aussi pénétrante. Dans les grandes occasions elle atteignait sans peine à la plus haute éloquence, je veux dire à cette éloquence imagée et vibrante qui va jusqu'au fond du cœur. Chapleau, avec sa tête incomparable, sa chevelure de conquérant, son œil si clair et sa voix d'or, électrisait à la lettre ceux qui l'entendaient et il les ravissait. Jamais personne ne fut plus éloquent que lui, quand il le voulait. Si, à d'autres points de vue, comme caractère, par exemple, et comme chef de parti, il eut ses heures de faiblesse ou d'oubli ce dont il faut convenir, il fut, je pense, comme orateur à emporter-pièce, absolument sans égal.

Chapleau avait 50 ans, quand son ami Arthur Dansereau, le célèbre journaliste, traça de lui, ce portrait: "M. Chapleau à je ne sais quoi qui ne ressemble à personne. Ce n'est pas une tête comme une autre, son regard n'est pas ordinaire et son expression ne s'oublie pas. L'œil, chez lui, offre un indécible mélange de cette douceur inséparable des tons bleus et de cette pénétration qui y fait miroiter comme une pointe métallique... La lèvre est mince et d'un dessin d'autant plus parfait qu'il semble toujours qu'on y voit voltiger un trait d'esprit. Le nez est romain celui des caractères virils, le teint pâle, encadré dans une puissante chevelure, noire jadis, maintenant blanche. Le poème est là, dans la combinaison de la chevelure et du front sculpté par le ciseau d'un maître... Dans ses mouvements d'éloquence il est inutile de s'essayer à analyser sa physiognomie. Il y passe des jeux de lumière ou des éclairs qui chatoient, comme des rayons d'aurore boréale sur un fond de ciel gris..."

C'est là, pensera-t-on, un portrait

qui voisine au dithyrambe. En fait, il est vrai. Chapleau avait, sans conteste, un physique irrésistiblement attrayant, comme Laurier du reste, plus séducteur que celui de Mercier, qui n'était pas quelconque non plus. En outre, le bel homme qu'était Chapleau avait une imagination très vivante et étonnamment fertile. Homme de cœur s'il en fut jamais, facilement accessible à toutes les passions, il parlait surtout par sentiment, trouvait vite et naturellement les mots et les images qui allaient à l'âme, s'exprimait avec une chaleur, une abondance et une aisance qui masquaient parfois la vague ou le flou de la pensée et le laisser-aller du raisonnement. Ses discours lus sont loin de valoir ce qu'ils donnaient l'illusion d'être quand il les prononçait de sa voix merveilleuse, en secouant sa tête de lion et en vous regardant de cet œil qui aurait dit vraiment inspiré par quelque divinité cachée. C'est d'ailleurs le cas pour les plus grands orateurs. Quand on les a entendus, on se résigne mal à n'avoir plus qu'à les lire. Cela a été dit, si je ne me trompe, de Lacordaire, et je sais qu'il en était ainsi pour le comte Albert de Mun. Et pourtant, Lacordaire et de Mun se lisent bien, et Chapleau aussi, à ce qu'il me paraît du moins.

J'ai connu Chapleau, alors que j'étais tout jeune, entre 1873 et 1878, à Saint-Vincent-de-Paul, comté Laval, où je fus élevé chez mon grand-père paternel, le bon vieux rentier Jean-Baptiste Auclair. Le grand orateur, déjà ministre à 33 ans dans le cabinet Quimet d'abord (1873-1874), puis dans le cabinet de Boucherville (1876-1878), à Québec, avait là, à Saint-Vincent, son brave homme de père, qui demeurait, avec sa famille, dans la maison voisine de la noble, petite rue Saint-Simon. "L'honorable" y venait de temps en temps, car il fut toujours très affectueux aux siens. A cette époque, il dépassait de peu la trentaine et il avait encore les cheveux noirs. Ce qu'il était beau! On disait couramment qu'il ressemblait à notre La Fontaine et au grand Napoléon. Il était bienveillant aussi et accueillant aux jeunes. Je me souviens qu'un jour il accepta avec un bon sourire des fruits, que ma mère m'avait envoyés lui offrir, et qu'il me recommanda, en me tapant sur la joue, de bien étudier à l'école.

Quelques années plus tard, en septembre 1882 — j'avais 16 ans — j'assistai, avec M. le juge Calixte Ethier d'aujourd'hui, à la fameuse assemblée de Saint-Laurent, où, pour l'élection de Mousseau contre Décarie, Chapleau et Mercier, les deux chefs du temps, rompirent une lance restée célèbre. Quelle impression j'en ai gardée! Mercier me parut plus enveloppant et plus insinuant, Chapleau plus fougueux et plus entraînant. Mais, tous les deux, c'étaient évidemment des dompteurs de foules, puissants par l'intelligence, par le cœur et par le verbe, dignes l'un de l'autre. Dans mon souvenir, je ne le cache pas, la palme est restée à Chapleau. L'affaire des fruits du jardin de grand'mère y était peut-être pour quelque chose? Mais, je suis sûr que la tête, la chevelure et la voix du chef bleu y étaient pour beaucoup. C'était une magie! Quant à ce qu'il dit, je ne m'en suis pas souvenu longtemps. J'ai pu le relire depuis. Cela m'a paru bien pâle. A plusieurs reprises, dans la suite, à Sainte-Thérèse, à Montréal, au marché Bonsecours, dans l'enceinte de la cathédrale en construction, une dernière fois chez les Jésuites de la rue Bleury, j'eus la bonne fortune de me trouver parmi les auditeurs du secrétaire d'Etat d'Ottawa ou du lieutenant-gouverneur de Québec. La magie opérait toujours, même la dernière fois, l'année de sa mort, dans la salle du Gesù, alors que pourtant M. le gouverneur se perdit plus ou moins dans une harmonieuse envolée au pays des étoiles! Appuyé sur sa canne à pommeau d'or, tout blanc, la voix devenue chétrotainte, il paraissait déjà très vieux... à 58 ans. Mais, son charme était toujours séduisant. Que ces temps sont loin!

Chapleau était né en 1840 je l'ai dit, à Sainte-Thérèse, le 9 novembre. Son père, qui était un modeste tailleur de pierre, mais un fort digne homme, de haute et fière stature, s'en alla bientôt demeurer à Terrebonne (avant de venir se fixer à Saint-Vincent) où Madame Chapleau, une femme remarquable et profondément chrétienne, éleva ses sept enfants dont le futur sir Adolphe. Celui-ci fit ses études, jusqu'à la rhétorique inclusivement, au collège Masson de Terrebonne. Il entra ensuite dans les affaires à Montréal. "Mais évidemment, a écrit Dansereau, un sentiment intime le travaillait, qui le poussait à s'instruire davantage, puisque, quelque temps après, on le retrouve faisant sa philosophie, à Saint-Hyacinthe, sous M. Desaulniers, le célèbre abbé-professeur qui fut l'un de nos premiers thomistes canadiens". A 19 ans, en 1859, Chapleau était étudiant en droit à Montréal et il faisait des discours dans les clubs politiques que patronnait sir Georges-Etienne Cartier. Cartier précisément l'envoya, dès ce temps, discuter dans une assemblée publique, à Verchères, contre le fameux Dessaulles, de Saint-Hyacinthe. Le "petit jeune homme", ainsi que l'appela un vieux notaire de l'endroit, surprit son monde. Il "attrapa" le rude jouteur de la bonne façon, à ce qu'on m'a raconté. Pour son premier coup, ce fut un coup de maître. La tradition s'en conserve à Verchères. En 1861, à 21 ans, Chapleau était admis au barreau à Montréal. En 1867, l'année même de l'établissement de la Confédération, à 27 ans, il se faisait élire, dans Terrebonne, député à la Chambre de Québec. Ministre à Québec dès 1873, il devint chef du cabinet en 1879 (30

NOMININGUE

A l'occasion du 29ième anniversaire de Mlle Aurore Mailloux une soirée avait lieu à l'hôtel Godard. Il y eut de la danse, jeux etc. D'excellents gâteaux ont été servis avec le vin — une danse nouvelle a été exécutée par Mlle Yvette Godard et M. Wilfrid Godard.

Etaient présents à cette soirée: Mmes Aurore Mailloux, Germaine Godard, Germaine Charbonneau, George Godard, Yvette Godard, Cécile Charbonneau Mmes H. Vézina, J. A. Godard, Jos. Godard, M.M. Wilfrid Godard, R. Demeule, P. E. Charbonneau J. A. Godard, Jos. Godard, N. Rouleau, G. Patenaude.

ARUNDEL

M. Léopold Simard est de retour de Weir et passe les fêtes chez M. Camille Legault.

octobre). En juillet 1882, il démissionnait à Québec pour devenir aussi secrétaire d'Etat dans le cabinet McDonald à Ottawa. Le rusé sir John Thompson, qui succédait à sir John Abbott, le successeur de McDonald, dans la tête du ministère d'Ottawa, nomma Chapleau lieutenant-gouverneur à Québec. C'est alors, si je ne fais pas erreur, que celui-ci fut créé baronnet, ce qui donne droit au titre de sir. Il a été dit, dans le temps, qu'on promouvait ainsi Chapleau à Québec pour l'éloigner d'Ottawa — promoteur ut amoveatur. Je n'en sais rien au juste. Ce que je sais mieux, c'est que depuis l'affaire Riel en 1885, où il s'était montré plutôt faible, Chapleau avait beaucoup perdu de son prestige dans des circonstances difficiles. J'estime, en tout cas, que l'échec de Riel fut un grand coup pour lui. En novembre 1885, reste une tâche sombre dans la carrière de Chapleau et de quelques autres. Un autre reproche, que David a fait à Chapleau, et qui me paraît justifié, c'est d'avoir tenté des démarches, en 1897, auprès de Laurier, devenu chef du cabinet d'Ottawa en 1896, pour qu'on lui renouvelât son mandat de lieutenant-gouverneur à Québec. Ces démarches d'ailleurs n'aboutirent pas. En janvier 1898, c'est sir Amable Jetté qui fut nommé au poste de représentant du roi dans notre province, et Chapleau rentra dans la vie privée. Il mourut, après avoir reçu les sacrements de l'Eglise, en son catholique, le 13 juin 1898, à l'hôtel Windsor, à Montréal.

Si, peut-être, ou plutôt certainement, Chapleau n'a pas toujours été égal à lui-même, s'il a vieilli avant l'âge, un peu par sa faute, comme tous les impétueux et les gens mal réglés, il n'en reste pas moins, devant l'histoire, l'un de nos plus illustres Canadiens, de ceux qui font singulièrement honneur à la race dont nous sommes fiers. Sir Adolphe fut je pense, entre 1870 et 1900, notre plus grand orateur populaire, plus chaud et plus vibrant encore que Mercier, moins compassé ou moins calculé que Laurier.

Les hommes au grand cœur ont d'ordinaire les défauts de leur qualités, à moins qu'une forte vertu ne les en garde. Chapleau n'a pas échappé à la loi commune. "Mais, s'il n'a pas été tout ce qu'il aurait pu être — écrit encore David — il a quand même, pendant quarante ans, fait honneur à sa province, par son esprit, son tact, son habileté, par un talent oratoire qu'il a souvent mis au service du droit et de la justice, des causes religieuses et des causes nationales." Ce jugement comporte une réserve qui peut paraître sévère. Je le crois juste dans son ensemble.

Chapleau était professeur de droit international à l'Université Laval de Montréal et il en avait reçu le titre de docteur en droit. Il était aussi décoré de l'ordre de Saint-Grégoire de Rome et de celui de la Légion d'honneur de France. Depuis 1892, on l'appelait sir Adolphe, à cause du titre qu'il avait reçu du roi d'Angleterre.

Qu'on me permette, pour terminer de citer un passage de l'une de ses lettres à son grand ami de toujours, notre incomparable curé Labelle aîné, père de la colonisation du nord de Montréal. Cela montrera le "beau côté" du cœur de sir Adolphe. C'était en mai 1883. Chapleau était depuis un an secrétaire d'Etat à Ottawa et toujours député de Terrebonne, au fédéral maintenant, après l'avoir été au local pendant quinze ans. Dans une cérémonie à Notre-Dame de Montréal, le curé Labelle venait de voir son œuvre de colonisateur magnifiquement acclamée par le peuple et bénie par l'Eglise. Chapleau, de passage à New-York, lui écrivit, entre autres bonnes choses, celles-ci: "J'ai lu, mon cher Monsieur le curé, avec une émotion profonde le récit de cette touchante cérémonie... Votre courage n'avait pas besoin de ce stimulant, mais votre labeur méritait cette récompense. De tels spectacles consolent et fortifient... Les voix qui encouragent et les mains qui déchirent... Ces lignes sont d'un homme au noble cœur, il n'y a pas à s'y tromper. L'éloquence de Chapleau, on le saisit sur le vif, coulait de bonne source. Elle jaillissait de son cœur. Or, la parole de l'ancien est toujours vraie, c'est le cœur qui rend l'homme habile à bien dire — Pectus est quod disertus facit.

L'abbé Elie-J. AUCLAIR, de la Société Royale du Canada.

MONT LAURIER

FUNERAILLES DE MADAME EUG. BELEC, SENIOR.

Landi dernier, le 23 décembre 1929 à 8.30 hrs. du matin, dans la cathédrale de Mont-Laurier, ont eu lieu les funérailles de Mme Eug. Bélec, senior, née Malvina Prévost décédée le 20 décembre, à l'âge de 67 ans, 8 mois.

Le service fut chanté par le curé de la Cathédrale, l'abbé A. P. Neveu, assisté des abbés Brunelle et Cadotte.

Les porteurs étaient MM. Alf. Bélec, Eug. Bélec, Jr., René Leclair, François Bélec.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, 4 garçons Eugène, Alfred, François et Isidore; de Saint-Neuve, René Leclair, de Saint-Jérôme, Ernest Larocque de Montréal. Deux sœurs, Mmes Jules Beauchamp, Saint-Sauveur-des-Monts, Désiré Desablou, de Chicogo, Ill.; un frère, M. François Prévost de l'Annunciation.

La défunte était congréganiste des Dames de Sainte-Anne. Bonnets spirituels: La famille Michel Prévost, la famille Leclair de Saint-Jérôme.

L'ANNUAIRE MEDICAL

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

La découverte de l'imprimerie a mis des connaissances de tout genre à la portée de tout le monde. Nos journaux nous font part des événements dans toutes les parties du monde, ainsi que les rapports des découvertes scientifiques. Les journaux aussi annoncent les diverses marchandises qui nous sont offertes par les commerçants. Souvent un fournisseur plus ambitieux que ses confrères prépare une brochure pour décrire ses produits, et fréquemment ce livret sous la forme d'annuaire médical annonce quelque remède qui prétend guérir tous les maux physiques dont souffre la race humaine.

Nous avons maintes fois insisté que les soins précoces d'une maladie sont d'une majeure importance. Il est vrai que certaines maladies aiguës débutent sans nous avertir, mais la plupart des maladies commencent d'une façon modérée qui que leurs progrès se font jusqu'au point où elles menacent la vie de leurs victimes. L'homme qui souffre aujourd'hui d'une maladie grave du cœur en est malade depuis longtemps. La maladie des reins rendue à un point avancé est le résultat d'un malaise qui a débuté longtemps auparavant.

C'est pourquoi il est chose grave de traiter nos malaises à la légère et de penser que nous pouvons nous ordonner un traitement, d'après les annonces que nous lisons, sans avoir recours à notre médecin. Le médecin nous est indispensable, surtout au début d'une maladie quand lui seul peut reconnaître si l'état est grave ou non. Personne ne peut faire lui-même le diagnostic de sa maladie, et ceux qui prétendent autrement ont tort. Les remèdes que nous choisissons nous-mêmes ne nous font peut-être aucun dommage, mais la pratique de les employer est dangereuse parce que souvent elle nous fait retarder le traitement qu'il nous faut et que nous devons avoir au début d'une maladie lorsqu'il est encore possible d'effectuer une guérison.

Pour questions au sujet de la santé en général écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

SAINTE-THERESE

Mme J. B. Dupuy de Saint-Rock était en visite à l'occasion de Noël, chez M. et Mme Joseph Hogue.

Samedi dernier a eu lieu le mariage de M. Ernest Desjardins et Mlle Cécile Matte. Le dîner a été servi chez M. Jos Desjardins, père du marié, et le souper chez M. Auguste Matte. Une grande soirée a réuni tous les amis chez ce dernier, à la Côte Sainte-Marie.

M. et Mme Arthur Paré de Cornwall sont en visite à Sainte-Thérèse pour quelques jours.

La Messe de Minuit a été solennellement fêtée à l'église paroissiale. La chorale s'est magnifiquement surpassée et a droit à nos félicitations. M. Gérard Arbour a rendu parfaitement le "Minuit, Chrétiens". Le service d'ordre a été maintenu par M. Evariste Charbonneau secondé par les Chevaliers de Colomb. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Paul Bergeron.

Toutes nos usines locales sont fermées présentement à l'occasion des fêtes. Le travail reprendra après les Rois.

Si on en juge par le public qui envahit le bureau de poste ces jours-ci, les courriers doivent être nombreux. M. Victor Robillard, le maître de Poste nous a déclaré qu'il y avait une forte augmentation dans le nombre des lettres et des colis reçus.

Tous les élèves, tant du séminaire que du couvent et de nos autres maisons d'éducation sont en vacances, mais la jeunesse térésiennne s'en don-

ne à cœur joie à tous les sports d'hiver. Le ski, plus que jamais est en honneur chez nous: c'est un magnifique sport très agréable et très sain d'ailleurs.

L'équipe du séminaire rencontrait dimanche dernier le Malbrough de Montréal qui remporta une dure victoire par le faible score de 1 à 0.

THEATRE ROXY

Actuellement à l'affiche pour ce soir et demain, la fameuse vae de Richard Barthelme "The Patent Leather Kid". Voulez-vous voir une véritable pièce où il y a de tout: ne manquez pas celle-ci. Le chroniqueur local vous en donne sa parole: vous ne regretterez ni votre argent ni votre temps. C'est le conflit naturel de l'homme qui tremble devant la peur qui lutte contre son devoir et qui, un jour, se décide et vainc. La guerre, la grande guerre de 1914, y est montrée dans toute sa réalité. On y voit d'abord, Barthelme dans le jazz de New-York, puis sur les champs de bataille et enfin de nouveau dans la vie, comme boxeur et invincible. Grand spécial que vous devez encourager.

Tous les programmes de la semaine prochaine sont excellents: amenez vos amis. M. Robert Sénécal nous a fait la déclaration suivante: "Tous les programmes que j'offrirai en 1930 seront de première valeur. J'essaierai de bien les balancer pour satisfaire tous les goûts et toutes les exigences du public. Je veux faire du Roxy un théâtre de bon cinéma, le rendez-vous de tous ceux qui aiment l'art et le lieu d'amusement le plus populaire de Sainte-Thérèse. Je remercie le public de son appui: je compte sur

lui pour l'avenir et lui dit de compter sur le théâtre Roxy au point de vue bons spectacles. Je souhaite à tous, une bonne et heureuse année, année de progrès, de santé, de bonheur. Le Roxy vous invite chez lui: faites-lui une visite quelque fois et vous en serez toujours fiers."

Au nom de l'Avenir du Nord, Célibat souhaite à toute la population térésiennne une joyeuse et prospère année. Le journal sert vos intérêts: faites parvenir à son correspondant toutes les nouvelles que vous connaissez et il les fera publier gratuitement. Ce sera un moyen aussi de travailler à faire connaître votre ville. Que tous soient heureux en 1930, est le vœu que formule votre journal local.

Note de la rédaction: Nous apprenons de source autorisée que Célibat a eu un formidable mal de dents mardi après-midi, qu'il n'a pas assisté à la Messe de Minuit et que jeudi encore, il avait la joue droite, horriblement enflée. Paraît-il qu'il aurait l'intention de voir un dentiste!

Jos. GAUTHIER

AGENT AUTORISE Automobiles, Radio Atwater-Kent, Graham-Paige & Willys-Overland. TELEPHONE 66 104, St-Georges, ST-JEROME

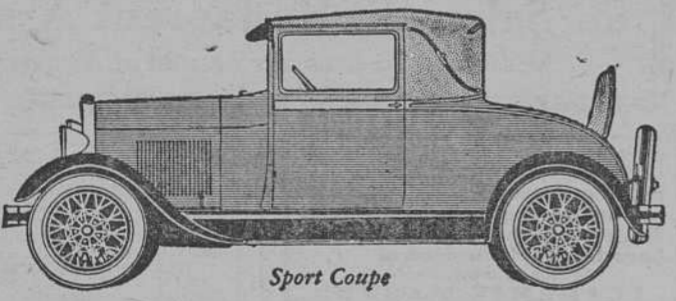
ELECTRICITE MEDICALE Rayons ultra violets, Diathermie, Galvanique Dr BRUNO ROCHON 475, rue Labelle (Tél. 280) St-Jérôme Traitement de: Anémie, Débilité générale, Glandes tuberculeuses, Eczéma, Rhumatisme, Tuberculose des os, Affections du cuir chevelu, Ecoulement d'oreilles, Coagulation des amygdales, etc.

LE Magasin Albert Thinel vous offre comme meilleur Cadeau de Noël \$25.00 à \$50.00 de réduction sur les Ameublements de chambre à coucher Aussi de très jolis Lampes bridge et de Pianos à très bas prix. N'oubliez pas de venir me voir avant de faire l'achat de votre GRAMOPHONE ou RADIO, mes prix vous intéresseront. Tous les nouveaux morceaux de musique pour les mois de décembre et janvier sont maintenant en vente, venez faire votre choix au plus tôt. Mon assortiment de nouveaux patrons de PRELARTS et RUGS de 1930 est complet. Aussi de jolis TAPIS AXMINSTER, sans couture, que je vendrai au prix coutant. ALBERT THINEL 266, St-Georges Tél. 222 St-Jérôme

INSTITUT D'OPTIQUE OUIMET La plus moderne installation d'optique de Montréal Possédant les instruments scientifiques les plus modernes Etablie depuis 18 ans. Fournissant les plus hautes qualités de VERRES et de MONTURES à des prix raisonnables Confiez donc vos yeux à cette maison reconnue, sous la direction du Spécialiste OUIMET. Méfiez-vous des "peddlers" ou marchands à tout faire. Institut d'Optique Ouimet 4228, St-Denis, près Rachel, Montréal

and ready to wear! Buanderie Canadienne TEINTURE, NETTOYAGE ET PRESSAGE Ed. Boivin, Prop. Téléphone 289

Coupé Sport Ford 1930 ...AU... Salon Lauzon & Allaire 263, rue Saint-Georges Saint-Jérôme Tél. 254 Toutes les lignes Ford Sedan, Coach, etc. Aussi le Fameux Radio-Phonographe combiné Freed-Eisemann \$318.00 Le seul radio combiné à ce prix sur le marché. Nous prenons en échange les vieux chars, les vieux gramophones ou radios. Vos conditions sont les nôtres.



NOUVELLES DE SAINT-JEROME

Dimanche prochain, après la grand-messe, on procédera, à la sacristie, à l'élection d'un nouveau marguillier pour succéder à M. Joseph Beauchamp dont le terme d'office est terminé.

Nous avons eu une très belle messe de minuit. Notre vaste église, abondamment illuminée, débordait de monde. Des messes ont dû même être dites dans la chapelle de la crypte pour une partie de la population qui ne pouvait trouver place dans l'église. A ces messes du soubassement, du chant fut exécuté par le chœur des enfants de Marie.

A la grand-messe de minuit, célébrée par M. l'abbé Elzéar Hébert, chanoine, supérieur du Collège de l'Assomption. La chorale a exécuté le magnifique programme que nous avons publié la semaine dernière. Nous devons une fois de plus féliciter les membres de la chorale du travail qu'ils accomplissent pour relever l'éclat de nos fêtes religieuses. Il nous a été donné, à Noël, d'entendre un peu de vrai chant grégorien. Il fut assez bien exécuté pour nous donner le désir d'en entendre de nouveau et davantage.

La messe de Riga, sans répondre complètement à l'idéal du vrai chant d'église, contient des passages d'une grande beauté religieuse que la chorale a fort bien rendus.

Nous remercions la chorale de nous avoir chanté les chers vieux airs de Noël que nous croyons essentiels au charme d'une messe de Minuit. D'autres cantiques, plus modernes mais fort beaux, ont aussi été exécutés ainsi que l'Adeste Fideles à l'offertoire.

Ce programme jusqu'au complet, a été répété à la grand-messe du jour de Noël.

C'est dire que les membres de la chorale s'imposent une rude tâche dont ils se tirent très bien et dont tout le public doit leur être reconnaissant.

Mardi soir, le 10 courant, a eu lieu dans le soubassement de l'église, la partie de cartes organisée par les Forestiers Catholiques de cette ville.

Cette soirée a remporté un franc succès. L'assistance était nombreuse et de beaux prix furent attribués aux gagnants de chaque table.

La gaieté et la bonne humeur sont manifestées pendant toute la soirée et tout le monde s'est amusé avec entrain.

La lampe électrique qui a été tirée au sort, a été gagnée par M. Octave Gingras, détenteur du coupon No. 657.

La société offre ses sincères remerciements à M. l'abbé J. C. Geoffroin, notre curé, pour lui avoir fourni l'usage de la salle du soubassement et pour avoir bien voulu encourager cette soirée, en y assistant lui-même.

La société offre aussi ses remerciements à M. et Mme Joseph Lebeau, pour l'aide généreuse qu'ils lui ont prêtée dans l'organisation de cette soirée.

Elle offre aussi ses remerciements à M. Eugène Deschambault, Président, à M. Joseph Gingras, et Romulus Lebeau, Organisateur, à M. Adélaïde Gingras, Président du comité de jeux, à M. Julien Chaloux, Sec., et à tous ceux et celles qui ont prêté leur concours, pour assurer le succès de cette fête.

Elle offre aussi ses plus sincères remerciements aux nombreux donateurs de cadeaux et à toutes les personnes qui ont assisté à cette partie de cartes.

Elle offre un remerciement tout spécial, à l'Avenir du Nord pour lui avoir permis l'usage de ses colonnes pour annoncer cette soirée.

M. Frédéric Léonard, marchand général de Christeville, était de passage à notre bureau au commencement de cette semaine.

Mme J.-E. Ledue assistait vendredi 20 décembre à la profession religieuse de sa nièce "Georgette Côté" en religion Sr. Saint-Paul du Précieux Sang, au monastère du Précieux Sang à Ottawa.

La messe fut célébrée par le Rvd. Père François Marie Drouin O. P. cousin de la religieuse et le sermon de circonstance fut fait par le Rvd. Père Goudreau. Plusieurs parents et amis étaient présents à cette belle cérémonie.

Les religieuses offrirent le goûter aux parents. Ce qui donna à cette cérémonie un cachet tout intime et impressionnant à ceux qui étaient présents.

M. et Mme Joseph C. Pelletier ont passé la Noël à Joliette chez leur genre M. Donat Brind'Amour, autrefois de Saint-Jérôme.

Passeront les Fêtes du Jour de l'An chez M. et Mme Jos. Fortier, Mme Moineau et sa fille de Montréal, Mlle Marguerite et M. Henri Langlois de Sainte-Scholastique, M. Jean Langlois de Valleyfield.

M. Georges Dagenais, comptable à la Banque Canadienne Nationale, de Marieville, était de passage à Saint-Jérôme.

M. Albert Francoeur, gérant du Singer, succursale de Saint-Jérôme, a passé la semaine à Mont-Laurier, par affaires.

M. Evariste Forest assistant-gérant de la Cie d'assurance The Crown Life était de passage à Saint-Jérôme, vendredi dernier, chez M. J. Gabriel Labelle, représentant de cette compagnie.

Mlle Bertie recevaient leur cercle de couture, lundi. Etaient présentes: Mlle Jeanne Lorrain, Marie-Thérèse Rochon, Suzanne Fortier, Camille Fortier, Rolande Marchand, Louise Marchand.

Gisèle, âgée de 5 ans et 4 mois, fille bien aimée de Monsieur et de Mme Olivier Racicot, est décédée à Saint-Jérôme, le 22 du mois courant, après un mois de maladie.

La famille remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont offert des marques de sympathie.

Mme Adélaïde Allaire de Mont-Rolland était à Saint-Jérôme à la fin de la semaine dernière.

M. Léo Cadioux, étudiant à Montréal, est en promenade chez ses parents, à l'occasion des fêtes.

Lundi dernier, M. et Mme Albert Prévost prenaient le train à la gare Windsor, à destination des Etats-Unis. Ils visiteront Détroit, Chicago, Moskegen, Michigan, et en même temps les parents de Mme Prévost. Ils seront absents un mois.

Nous leur souhaitons un bon voyage.

Le Iron Camp reprend ses activités. Il lance un défi à tout club de goudet de 12 à 15 ans.

Mlle Marie-Paule Fortier a passé la fin de la semaine dernière à Montréal.

A la messe de minuit dans l'église belle, la chorale des Enfants de Marie nous a fait entendre du beau chant. Les chœurs des Noëls harmonisés de Gagnon ont été donnés avec ensemble. Les solos, bien rendus, particulièrement ceux de Minuit, chrétiens par Mme Codère, de Sherbrooke, le Noël Lacombe par Mlle Andrée Primeau, Les cloches de Noël de J. J. Grignon, Plaines et Monts par Mlle Marie-Paule Fortier, l'Adeste Fideles de Novello par Mme Primeau. Malgré que le soubassement fut comble et le manque d'acoustique, les deux nouvelles enfants de Marie ont donné un fort beau chant. Mlle Suzanne Fortier était à l'orgue.

M. Marcel Léonard du collège des Jésuites, de Sudbury, est en vacances chez son père, le notaire J. V. Léonard.

Samedi dernier, M. Laurent Dubois est allé à Mont-Laurier, par affaires.

Mlle Henriette Mongenais a passé à Noël chez ses parents, à Montréal.

Mme Neilson, mère du Dr Neilson, pharmacien était à Saint-Jérôme pour la fête de Noël.

M. Claude Lorrain de la Gatineau Electric Co. et sa femme sont allés à Ottawa au commencement de la semaine.

M. et Mme Philippe Léveillé, de Québec, sont à Saint-Jérôme, chez M. et Mme Emmanuel Bertie.

Après la messe de minuit, avait lieu le traditionnel réveillon annuel à l'Hôtel Maurice, une quarantaine de personnes y assistaient.

Suivant la coutume, il y eut distribution de cadeaux aux membres de la famille de M. Maurice, ainsi qu'aux employés de son établissement, après quoi tout de monde envahit la spacieuse salle à dîner, et on pouvait lire sur les visages l'impatience que l'on avait d'attaquer les plats de résistance étalés sur les tables ornées de feu vert. Tous les convives firent honneur aux mets préparés avec le soin qui a valu à l'Hôtel Victoria une renommée bien méritée.

Pendant le festin, il y eut distribution de souvenirs.

La fête n'eut pas été complète sans la danse et une fois le repas terminé, les couples évoluèrent aux sons harmonieux d'un petit orchestre composé de MM. Bruno Yale, René Gascon, Guido Sabourin, et dont la musique fut très goûtée.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. et Mme Léopold Nantel, maire; M. et Mme Paul-Aimé Castonguay, M. et Mme Edouard Quintal, M. et Mme Armand Beau, M. et Mme Aurèle Maurice, Mme Alcide Léveillé, Mlle Irène et Claire Léveillé, Marie Thion, Simonne Duquette, Thérèse Payer, MM. René St-Vincent, J.-A. Bousquet, Jerry Christopher, Gaston Bourgeois, Nap. Castonguay, Georges Lapointe, Albert Côté, Falcenio Labelle, René Gascon, Guido Sabourin, Bruno Yale, Charles Maurice Roland Maurice, Antonio Beau, Richard Sénéchal, et autres.

M. A. Maurice mérite des félicitations pour la manière cordiale avec laquelle il a reçu ses invités.

Mlle Florence Therrien, pensionnaire au couvent des sœurs de Ste-Anne à Saint-Benoît, est en vacances dans sa famille.

M. et Mme Léopold Nantel, maire; M. et Mme Paul-Aimé Castonguay, M. et Mme Edouard Quintal, M. et Mme Armand Beau, M. et Mme Aurèle Maurice, Mme Alcide Léveillé, Mlle Irène et Claire Léveillé, Marie Thion, Simonne Duquette, Thérèse Payer, MM. René St-Vincent, J.-A. Bousquet, Jerry Christopher, Gaston Bourgeois, Nap. Castonguay, Georges Lapointe, Albert Côté, Falcenio Labelle, René Gascon, Guido Sabourin, Bruno Yale, Charles Maurice Roland Maurice, Antonio Beau, Richard Sénéchal, et autres.

M. A. Maurice mérite des félicitations pour la manière cordiale avec laquelle il a reçu ses invités.

Mlle Florence Therrien, pensionnaire au couvent des sœurs de Ste-Anne à Saint-Benoît, est en vacances dans sa famille.

M. et Mme Léopold Nantel, maire; M. et Mme Paul-Aimé Castonguay, M. et Mme Edouard Quintal, M. et Mme Armand Beau, M. et Mme Aurèle Maurice, Mme Alcide Léveillé, Mlle Irène et Claire Léveillé, Marie Thion, Simonne Duquette, Thérèse Payer, MM. René St-Vincent, J.-A. Bousquet, Jerry Christopher, Gaston Bourgeois, Nap. Castonguay, Georges Lapointe, Albert Côté, Falcenio Labelle, René Gascon, Guido Sabourin, Bruno Yale, Charles Maurice Roland Maurice, Antonio Beau, Richard Sénéchal, et autres.

M. A. Maurice mérite des félicitations pour la manière cordiale avec laquelle il a reçu ses invités.

Que la Nouvelle Année soit pour tous

une époque de

Santé, de Bonheur et de Prospérité,

tel est le souhait que

L'Avenir du Nord

formule à l'égard de ses Clients, ses Annonceurs,

ses Lecteurs et au Public en général

A l'occasion de la fête de Noël, M. et Mme José Limoges donnèrent un réveillon.

Parmi les invités, se trouvaient: M. et Mme Jean Vermette, M. et Mme Paul-E. Limoges, M. et Mme Horace Limoges, M. et Mme Albert Vient, Mlle Marie-Ange Pelletier, M. Roland Cadioux, Mlle Laurette Pelletier, M. Lionel Dion, Mlle Magella Pelletier, M. Maurice Boudreau, Mlle Rhéa Gougeon, M. Calixte Pelletier, Mlles Bernadette, Marie, Louise et Gabrielle Pelletier.

Après la messe de minuit, un magnifique réveillon de famille a été donné chez M. et Mme J. B. Primeau.

Etaient présents: Mme Wilfrid Jacob, M. Alphonse Paquette, M. et Mme Gaston Jacob et leur fille Marie, M. et Mme Raoul Labelle et leurs enfants, Jean Claude et Carmen, MM. Antonio, Gabriel et Marcel Jacob, Mlle Rolande Jacob, M. Marcel Richard, M. J. Bousquet, Mlle Marguerite Paquette, M. et Mme J. B. Primeau, Mlles Marie-Jeanne Paquette, Andrée, Marthe, Giséle et Jacqueline Primeau, MM. Henri et Maurice Primeau et autres. Danses, chants, musiques se succédèrent jusqu'à une heure très avancée de la journée.

MM. Albert Krsh, Edmour Cailieux, Léopold Charbonneau ont l'honneur de faire du ski, le soir, aux environs de la ville. Malheureusement, dimanche dernier une aventure malencontreuse arriva à l'un d'eux, M. Charbonneau qui se souviendra longtemps d'une chute qu'il fit au milieu de la "côte" du collège dans une position fâcheuse: les skis sous lui. Il faillit se briser les jambes. Il va mieux heureusement, mais la leçon n'a pas été assez forte. Il prend de bonnes résolutions de sport pour 1930.

Un événement qui comptera certainement dans les annales sociales de notre ville de Saint-Jérôme est bien celui du Grand Réveillon de Noël donné à l'hôtel Lapointe.

Près de 50 personnes y assistèrent. Immédiatement après la messe de minuit, la fête commença, dans une atmosphère de bon aloi et de franche gaieté. Les salles à dîner et salles d'attente de l'hôtel avaient été magnifiquement décorées. Tout était chic et du dernier cri. Menu, service, musique, tout était au point. Mademoiselle Caro Lamoureux et M. Lefort, de Montréal firent les frais du chant pendant que l'orchestre des Frères Deschambault exécutait avec le brio dont ils sont capables des fox-trots et autres morceaux enlevants. Mlle Lamoureux se fit entendre dans plusieurs chansons: elle s'attaqua à tous les genres et capta son auditoire qu'elle tint sous le charme d'une voix chaude, étendue, richement timbrée et d'une souplesse remarquable. Dans les chants de Noël et d'un caractère plus sérieux, M. Lefort nous donna aussi une idée de sa riche voix de bariton. Il n'y a pas de doute que M. Lapointe doit se dire entièrement satisfait du succès de ce REVEILLON. Nous formulons le vœu que ce réveillon nous

veau genre se répète encore dans l'avenir. Tous garderont bien longtemps dans un coin choisi de leurs cœurs et leur esprit, le plus délicieux souvenir des instants vécus en cette nuit de Noël à l'hôtel Lapointe.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Messieurs et demoiselles, n'oubliez pas la grande danse qui sera donnée samedi soir, le 28, au salon du Restaurant Armand. Vous êtes tous les bienvenus.

Cartes professionnelles

AVOCATS

Téls: Bureau 245 Rés. 173

Camille L. de Martigny AVOCAT - PROCUREUR

319, Labelle Saint-Jérôme.

C. E. Marchand, C.R. J. C. Marchand, L.B.L.

Marchand & Marchand Avocats

304, rue Labelle St-Jérôme Phone 85 Casier Postal 408

Bureau: 400, Labelle, Tél. 25

Léopold Nantel AVOCAT - PROCUREUR

Rés.: 200 Labelle Tél. No. 197 SAINT-JEROME

Téléphone 149

Jos. P. Bélair AVOCAT - BARRISTER

340, Labelle, Saint-Jérôme.

Téléphone: Bureau et Rés. 60

Gaston Gibeault AVOCAT ET PROCUREUR

de la société légale Bourassa & Gibeault STE-AGATHE DESMONTS

Tél. Walnut 8991

L. J. T. DECARY ARCHITECTE

Expertises et Evaluations

285, Boulevard Décarie MONTREAL

Ern. Charette 4261, DeLaudière Amherst 4308

J. R. Labelle 4304, Delormier Amherst 2460

CHARETTE & LABELLE Comptables - Syndics de Faillite

Edifice "La Sauvegarde" Chambre 41

152, N.-Dame Est Montreal Tel. Harbour 4373

MEDECINS

Tél. 98 Casier Postal 420

Dr L. P. Marleau

324 Labelle Saint-Jérôme.

Lavery & Demers Avocats et Procureurs

15, rue Saint-Jacques, Montréal

Tel. Harbour 418 4119

Succursale Sainte Agathe des Monts

Emile L. Sasseville L. L. L.

AVOCAT - PROCUREUR

57, St-Jacques Ouest, Montréal

Jeu et samedi à Terrebonne

Téléphone 54

Dr Guy Lefort Chirurgien-Dentiste

30, rue Principale, Sainte-Agathe-des-Monts, - P. Q.

Phone 110 Casier postal 438

Léonard & Léonard NOTAIRES

Secrétariat du Cte de Terrebonne

Dépositaire des greffes des notaires M. Prévost et P.F.E. Petit

316, St-Georges St-Jérôme

EUGENE LEVEILLE N. P.

LIQUIDATEUR

Edifice Parent - Tél. 55 - Saint-Jérôme

1930

A tous et à chacun que je sers, je suis heureux d'offrir mes meilleurs vœux pour une

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

CAMILLE LORRAIN

Entrepreneur Général

Samedi soir, 28 décembre

DANSE

au Salon du Restaurant Armand

Messieurs et demoiselles y seront les bienvenus.

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné. DOMINION TRADE SCHOOLS. 1107 BLVD. ST-LAURENT, MONTREAL. Bureau de placement gratuit - à travers le Canada.

GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR. Gagnez tout en apprenant métier Mécanicien auto, de batteries, de Soudure autogène, Vulcanisateur, Electricien, Réparateur, Plâtrier, Barbier, Salon de Beauté. Bonnes positions. Ecrivez ou venez voir. L'École d'Informations Gratuite. 1107 BLVD. ST-LAURENT, MONTREAL. Bureau de placement gratuit - à travers le Canada.

Machineries à Vendre

Un PLANEUR EMBOUVETEUR et faiseur de moulures, à double surface, en très bon état, presque neuf.

POMPES à vapeur de différentes dimensions, aussi valves de réductions et traps pour chauffage; radiateurs.

VALVES et autres accessoires pour tuyaux à vapeur de différentes grosseurs variant de 2 à 6 pouces.

POMPE alimentaire et receveur. (Feed Pump).

POULIES en bois et en acier de toutes dimensions, ainsi qu'arbres de couche et lang rs.

Un MALAXEUR à ciment à main de 3/4 verges.

Un TREUIL (winch) électrique pour élévateur de construction.

Un GENERATEUR électrique pour lumière.

MOTEURS électriques de différentes forces.

Un REGULATEUR pour turbine à eau.

Presque toutes ces machineries et accessoires sont en très bonne condition ayant été en service jusqu'à la dernière minute durant l'agrandissement de nos usines ici à Saint-Jérôme

S'ADRESSER A

The REGENT KNITTING MILLS Ltd. ST-JEROME, Qué.

PROPRIETE Commerciale A VENDRE

PLACE IDEALE POUR

Pharmacie, Epicerie, Marchand de fer, Salon d'Automobiles, Marchandises sèches, Etc

GRANDEUR du terrain 28 par 112 de profondeur. Grandeur du magasin 26 par 62 avec cave toute la grandeur et logement spacieux au deuxième étage.

REVENU de l'année courante \$1320 - Trouve locataire pour trois ans avec revenu de \$1680 par année.

S'adresser à LUCIEN PARENT

SAINT-JEROME, Que.

temps prochain, c'est-à-dire qu'il reste très peu de gravier à mettre du côté d'Huberdeau pour terminer, le côté de Saint-Emile de Suffolk étant fini. Nous avons une forte pression d'eau et aussi une bonne protection contre l'invasion à l'avenir.

FIANCILLES

A SAINTE-AGATHE. — M. et Mme Arthur Pellerin annoncent les fiançailles de leur fille, Anna, à M. Roland Libouren, fils de M. et Mme Georges Libouren, tous deux de Sainte-Agathe-des-Monts.

Mlle Alice Teasdale

Garde-malade enregistrée, offre ses soins pour service privé. S'adresser à sa résidence:

138, rue Laviolette, Tél. 218

PETITES ANNONCES

A VENDRE — Poêle fournaise, presque neuf, chauffant aux bois et charbon, fini nickelé et émaillé. S'adresser à Henri Gascon, 7209 rue St-Dominique, près Jean-Talon, Montréal.

ROSES DE JERICHO

Curieuse plante de maison, poussant dans l'eau, prix 25c. (poste payée), aussi fleurs japonaises, ouvrent immédiatement submergées dans un boeal. Magnifique décors, de longue durée. Prix 35c. (poste payée). Sur réception de 50c. (bon postal), nous expédierons (franco) ces deux plantes avec directions. Agents vendeurs demandés. Union Mercantile Agency, Suite 315, Edifice Amherst.

A VENDRE — 1 set de costume de hockey, comprenant 9 costumes presque neufs, ainsi que ce qu'il faut pour un gardien de but, s'adresser à L'Avenir du Nord.

ON DEMANDE — une bonne cuisinière pas trop jeune, pour petit hôtel. Bon chez soi. S'adresser à M. P. Chartier, Saint-Sauveur des Monts, Co. de Terrebonne.

AVIS — La Gatineau Electric Co., succursale de Saint-Jérôme, tient à annoncer au public que le magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

OCCASIONS — Terres et maisons à vendre ou à louer. S'adresser à J.-E. Parent, N. P., Saint-Jérôme.

A LOUER — Logement, maison neuve, située avenue Parent. S'adresser à Eugène Léveillé, notaire.

Petite famille demande à louer à Sainte-Thérèse maison confortable. S'adresser à Casier 65, Sainte-Thérèse. Tél. 82.